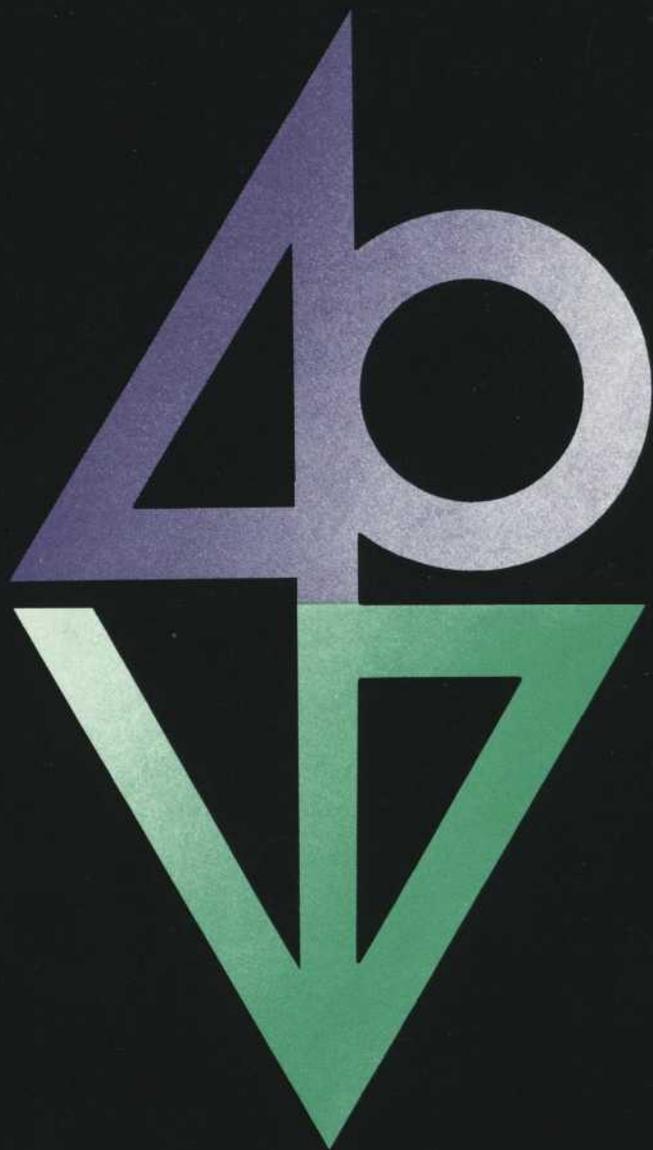


THEATRE DU RIDEAU VERT

DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO



1949-1989

40ème ANNIVERSAIRE revue théâtre, volume 40, no 3, 23 janv. 1989

Ce programme-souvenir a pu être réalisé grâce
au Ministère des Affaires Culturelles de la Province de Québec.



Le 17 février 1949
A Monsieur le Ministre de l'Éducation

Je me permets de vous adresser ci-joint
quelques notes relatives à l'école

Votre dévoué
Monsieur [Nom]

17 février 1949
17 février 1989

17 février 1949
17 février 1949



Le théâtre a parlé à notre place durant quarante ans.
Aujourd'hui, laissons parler nos amis.

Permettez-nous seulement de dire merci à tous ceux
qui nous sont restés fidèles.

Yvette Brind'Amour

Mercedes Palomino

La première pièce

LES INNOCENTES

Lilian Hellman

17 février 1949



LES INNOCENTES

lecture



Le Théâtre du Rideau Vert a quarante ans

Quel vigoureux quadragénaire !

Le 17 février 1949, le tout nouveau Théâtre du Rideau Vert présente, dans le trac et la joie, *Les Innocentes* de Lilian Hellman. Coup d'envoi d'une saison qui en verra plusieurs autres. Car le rideau de velours n'a cessé depuis ce jour de s'ouvrir sur des productions de grande tenue, explorant des avenues différentes, mais toutes dédiées à l'intelligence et aux émotions, qu'elles soient du côté des rires ou des larmes.

La plus ancienne troupe de théâtre du Canada français a été fondée le 30 novembre 1948 par mesdames Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino, toujours aux commandes de cette compagnie étonnamment jeune. Ferventes femmes d'art et d'affaires, passionnées de théâtre sous toutes ses coutures, mesdames Brind'Amour et Palomino, respectivement aux directions artistique et administrative, provoquent, depuis les tout premiers instants, les créateurs, aiguillonnent les auteurs, fréquentent le répertoire, flairent les « premières œuvres », encouragent les acteurs, stimulent les metteurs en scène, instituent le dialogue entre la scène et le public. Ça fait quarante ans que l'histoire d'amour dure et persiste. Tout à fait normal que le vert, symbole de la jeunesse et du renouveau, soit la couleur de son rideau. Quarante ans plus tard, tous les intervenants ressentent la même fougue et le même dynamisme partagés autant par les équipes de création que par celles de la promotion, de l'administration et de l'accueil du public.

Un peu d'histoire : des grands noms et des tournées

Avant d'occuper le Stella, cette salle chaleureuse de la rue Saint-Denis, en 1960, le Théâtre du Rideau Vert a proposé ses saisons au Théâtre des Compagnons, au Gesù, au Monument national et à l'Anjou.

Des événements prodigieux ont jalonné les quatre décennies du Rideau Vert : des visites exceptionnelles, des tournées grandioses. Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, Michel Lonsdale, Madeleine Robinson, le directeur du Théâtre d'Art à Moscou, en 1966, monsieur J.M. Raevsky, le metteur en scène Giovanni Poli, entre autres, sont venus chez nous répandre leur amour du théâtre. La troupe du Rideau Vert s'est déplacée à quelques reprises dans le monde. Paris, Leningrad, Moscou, Rome où, entre 1964 et 1969, elle a présenté *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *Une maison... un jour...* de Françoise Loranger, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et *Hedda Gabler* d'Ibsen. À l'automne 1976, *La Sagouine* d'Antonine Maillet a effectué une tournée en France, en Belgique, en Suisse, après s'être posée pendant trois semaines au Théâtre d'Orsay, à Paris, sur l'invitation de la réputée Compagnie Renaud-Barrault. En 1978, cette même *Sagouine*, accompagnée de *Gapi* et d'*Évangéline deusse*, deux autres pièces d'Antonine Maillet, allaient faire un tour remarqué au festival d'Avignon.

Plus que son rayonnement à l'étranger, c'est son implication au sein de la collectivité québécoise, son engagement artistique et sa détermination à former un

public réceptif aux divers courants, qui caractérisent le Théâtre du Rideau Vert. La mission est totalement réussie; en témoignent la vitalité actuelle du théâtre au Québec et le nombre d'abonnés sans cesse grandissant du Théâtre du Rideau Vert.

À une certaine époque, le Théâtre du Rideau Vert produisait des spectacles plus particulièrement destinés à la jeunesse. En familiarisant cette clientèle avec l'entreprise théâtrale, le Rideau Vert s'assurait des spectateurs éventuels et participait au renouvellement du public. Pour mémoire soulignons les deux super productions présentées à la Place des Arts : *L'Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck et *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, au Théâtre du Rideau Vert, les marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe ainsi que les pièces d'André Cailloux.

Glanées au fil des ans, dans le flot des pièces classiques ou des œuvres du répertoire contemporain que le Rideau Vert a personnalisées, un assortiment de productions de grande qualité : *Antigone* d'Anouilh, *Dona Rosita* de Lorca, *Huis clos* de Sartre, *La Reine morte* de Montherlant, *Partage de midi* de Claudel, *La Puce à l'oreille* de Feydeau, *La Machine à écrire* de Cocteau, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *La guerre de Troie n'aura pa lieu* de Giraudoux, *Oh les Beaux jours* de Beckett, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *Les Trois Soeurs* de Tchekhov, *Le Malentendu* de Camus, *L'Amant* de Pinter, *Le Cheval évanoui* de Françoise Sagan, *Ce soir on improvise* de Pirandello, *Hedda Gabler* d'Ibsen, *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras, *Le deuil sied à Electre* de O'Neill, *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, *Gigi* de Colette, *Harold et Maude* de Colin Higgins, *Faut pas payer* de Dario Fo, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, *Noces de sang* de Lorca, *La Mouette* de Tchekhov, *Le Ruban* de Feydeau, *Chacun sa vérité* de Pirandello, et combien d'autres, puisées dans tous les genres, mais toujours chez les meilleurs.

Ont défilé sur la scène du Rideau Vert, depuis quarante ans, les plus grands acteurs et actrices, jumelées parfois aux finissants et finissantes des écoles de théâtre qui, pour plusieurs, ont atteint la notoriété. Les metteurs en scène les plus renommés ou les plus prometteurs ont laissé des souvenirs de spectacles impérissables. Costumiers, décorateurs, éclairagistes, aux talents multiples, ont ajouté leur professionnalisme à celui des autres créateurs pour décliner l'harmonie parfaite. Plusieurs artistes et artisans du théâtre québécois ont acquis au Rideau Vert leurs lettres de noblesse. Certains ont gagné leur réputation, d'autres l'ont renforcée en la mettant en jeu, parfois, dans des projets périlleux. Tout le monde a travaillé pour que le spectateur soit content. Et dans la majorité des cas, il l'a été pleinement.

Quarante ans de productions

Au chapitre des créations québécoises, il faut rappeler le grand coup que le Théâtre du Rideau Vert a sonné le 28 août 1968 : *Les Belles-Soeurs* de Michel Tremblay, qui engendrera le remous que l'on sait et un dramaturge remarquable apprécié à travers le monde. De Tremblay, le Rideau Vert créera également *Albertine, en cinq temps* et *Le Vrai Monde ?*.

C'est en 1972 que le Théâtre du Rideau Vert présente *La Sagouine* et entame une collaboration fructueuse avec la prolifique Antonine Maillet qui va fournir au théâtre

plus d'une dizaine de textes, dont *Mariaagélas*, *Évangéline deusse*, *Gapi*, *Emmanuel à Joseph à Davit*, *La Contrebandière*, *Garrochés en paradis* et *Margot la folle*.

Plusieurs autres Québécois ont été joués sur « la scène au rideau vert » depuis Félix Leclerc, dont on a étreigné *Sonnez les matines* durant la saison 1955-56. Il y a eu Françoise Loranger (*Une maison... un jour... et Encore cinq minutes*), Marie-Claire Blais (*L'Exécution*), Jean Daigle (*La Débâcle*), Jean Barbeau (*Émile et une nuit*), Gratien Gélinas (*Les Fridolinades* et *La Passion de Narcisse Mondoux*), René-Daniel Dubois (*Being at home with Claude*) et plusieurs autres.

Au nombre des créations canadiennes, retenons *Les Enfants du silence* (dans une adaptation de René Dionne), *La Déprime* (Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault, Julie Vincent), *Une journée particulière* (une traduction de Roland Lepage), *L'Éducation de Rita* (une autre adaptation de René Dionne) *La Cerisaie* (dans une adaptation de Roland Lepage) et *Qui a peur de Virginia Woolf?* (dans une traduction de Michel Tremblay) pour ne nommer que celles des cinq dernières années.

Une quarantième de fête

La saison du quarantième anniversaire définit bien le style et le mandat du Théâtre du Rideau Vert : lancé par un gros morceau de répertoire classique, *Les Fausses Confidences* de Marivaux, suivi par la création canadienne de *Les Fantastiques* (dans une traduction d'Antonine Maillet), le programme comporte, pour la deuxième portion de la saison, *Le Lion en hiver* (présenté avec grand succès lors de la saison 76-77), *La Nuit du 16 janvier* (Luis de Cespedes a traduit l'œuvre d'Ayn Rand) et une création québécoise : *Les Dernières Fougères* de Michel d'Astous. Un quintette de pièces variées, classiques ou contemporaines, des drames et des comédies brassant des sujets universels, posant des questions fondamentales.

Quarante ans et pas une ride. De l'expérience et du professionnalisme tout plein, mais une vitalité et une jeunesse qui laissent présager un avenir excitant. Un théâtre qui ne célèbre pas ses quarante ans sans l'accord du public. C'est avec lui que le Théâtre du Rideau Vert veut poursuivre sa route déjà semée de succès.

Paul Colbert

Le répertoire



LA REINE MORTE

Henry de Montherlant

SAISON 58-59



BAROUF À CHIOGGIA

Carlo Goldoni

SAISON 71-72



PARTAGE DE MIDI

Paul Claudel

SAISON 61-62



GIGI

Colette

SAISON 77-78

LE RUBAN

Georges Feydeau

SAISON 85-86



LA DAME DE CHEZ MAXIM'S

Georges Feydeau

SAISON 70-71



N'ÉCOUTEZ PAS, MESDAMES

Sacha Guitry
SAISON 60-61



L'ÉTOURDI

Molière
SAISON 65-66



YERMA

Federico Garcia Lorca
SAISON 73-74

Le Rideau Vert : côté cour et côté jardin

La grande qualité d'un théâtre, c'est aussi de durer. S'il y a quelque chose de difficile dans ce métier, c'est bien de se maintenir ; le théâtre du Rideau Vert l'a réussi, parfois envers et contre certains courants, mais jamais sans la complicité profonde de son public.

C'est pour leur travail acharné et assidu qu'Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino figurent déjà au Temple de la Renommée des Arts de la Scène.

Les artisans le savent, le public aussi : toute scène se divise entre le côté cour et le côté jardin.

J'aurais tendance à attribuer le côté cour à Yvette Brind'Amour, la directrice artistique qui, en véritable reine de théâtre, a imposé par le Rideau Vert un ton, un style, un jeu en privilégiant la représentation des plus grands textes du théâtre contemporain et de répertoire.

Le côté jardin quant à moi est celui de la directrice administrative de ce théâtre, Mercedes Palomino ; certes la floraison du jardin est éclatante, mais on oublie trop souvent quel jardinier a rendu la terre si fertile. C'est tout le travail de coulisse, souvent ingrat, toujours dans l'ombre, mais combien fondamental, qui fait que le théâtre, comme un bateau, se maintient à flot en eau calme comme dans les moments les plus houleux. Et on peut penser qu'il y en a eu des moments houleux en 40 ans de vie.

Côté cour et côté jardin, Yvette et Mecha ont su rassembler les forces les plus vives pour donner son élan à une nouvelle dramaturgie bien de chez nous avec la création notamment des *Belle-Soeurs* de Michel Tremblay qui annonçait déjà *Albertine...*, et l'avènement de *La Sagouine* et de tout le théâtre d'Antonine Maillet.

Pour la qualité de son action artistique et culturelle, pour la qualité de sa gestion et pour le printemps qu'il perpétue, l'Union des Artistes salue avec fierté le Théâtre du Rideau Vert et ses créatrices-fondatrices.

Serge Turgeon,
Président
Union des Artistes



SINCÈREMENT

Michel Duran
SAISON 52-53



ONDINE

Jean Giraudoux
SAISON 51-52

POUR LUCRÈCE

Jean Giraudoux
SAISON 62-63



Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Le Rideau Vert, c'est avant tout deux femmes remarquables qui ont fait ce théâtre à force de patience, de courage, d'énergie et de volonté de continuer. C'est à ces deux femmes que je veux rendre hommage aujourd'hui pour ces quarante ans de continuité et de force.

Bon anniversaire Madame Mercedes Palomino — Bon anniversaire Madame Yvette Brind'Amour — Bon anniversaire Rideau Vert.

François Barbeau

Tout le monde n'a pas la force de caractère ni la force tout court qui permette de tenir à bout de bras une compagnie de théâtre pendant 5, 10, 15 ans. Car toute compagnie de théâtre se tient à bout de bras et 15 ans... c'est long !

Alors, quand il s'agit de 40 ans assumés par les mêmes personnes, on reste béat. Je ne saurais jamais dire assez la ténacité, la conviction et le courage des deux directrices du Rideau Vert : Mercedes Palomino et Yvette Brind'Amour. Si encore en '88, le théâtre reste une folle équipée, imaginez un peu comme dans les années cinquante, il ne devait pas être évident de prouver qu'on était indispensable parce qu'on était compagnie permanente de théâtre ! Et s'il nous faut des compagnies jeunes, aux ailes qui poussent sans trop savoir d'où viendra le vent demain, il est essentiel aussi à un pays d'avoir des compagnies qui ont des racines, qui ont un passé et une tradition.

Le Rideau Vert en est, au premier chef : bravo et merci, Yvette et Mecha !

Catherine Bégin

20 ans. Sherbrooke, ma ville natale. Paris. Je passe par dessus Montréal que je ne connais pas et qui me fait peur. Dans le vaste salon de la Maison Canadienne, à Paris, en fin de soirée, on règle le monde jusqu'aux petites heures du matin. Il y a là Gaston Miron, Jacques Brault, Marcel Sabourin, Vincent Lemieux, politologue, Lorenzo Morin, psychiatre. Et combien d'autres qui m'intimident. Après 3 ans d'études à l'étranger, sur le bateau de retour, à la même table, un français, André Foucher. Il vient jouer « *Lorsque l'enfant paraît* » au Rideau Vert. Je rencontre Yvette Brind'Amour, Mercedes Palomino et toutes sortes de comédiens que j'ai vus à la télévision et au théâtre. Gérard Poirier, Lise LaSalle, Monique Joly, Benoit Girard, Marc Favreau, Clémence Desrochers, Micheline Gérin, Albert Millaire. André Montmorency convoite avec moi le rôle du fils. C'est ma première pièce « professionnelle ». Olivette Thibault joue ma mère. C'est un grand succès. Le Rideau Vert vient de lancer un autre jeune fou du théâtre... Merci Yvette — Merci Mecha

Jean Besré

Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Vraiment j'ai beau chercher, je ne trouve aucune raison logique pour fonder un théâtre. D'abord c'est beaucoup de temps et encore plus de troubles, cela demande sans doute un courage et une ténacité qui frisent la démence, un plaisir maladif à vouloir faire confiance, une volonté qui surmonte les échecs et savoure les succès mais toujours avec calme, bref un sens de la continuité incurable.

Venir au Théâtre du Rideau Vert y jouer une pièce est une chose, en assurer la direction artistique et administrative en est une autre et quand en plus on relève régulièrement bon an mal an, le défi de la création je me dis ! c'est un cancer ! Comme en plus le plaisir que j'ai eu d'y jouer *La Déprime* et *Les Fridolinades* est indélébile, j'en viens à la triste conclusion que ce cancer est contagieux.

Ce 40ème anniversaire est redoutable et s'il est vrai que la vie commence à 40 ans l'épidémie est pour demain. Merci pour tout et bonne fête.

Denis Bouchard

Le Rideau Vert pour moi, c'est beaucoup de choses mais surtout deux : deux « premières ». Janvier 1959 — *La Reine morte* (de Montherlant) premier spectacle « pour adultes » auquel j'assiste au Gésu — premier d'une longue série. Août 1968 — *Les Belles-Soeurs* première d'une longue série (?!). Pour ces deux premières — et pour beaucoup d'autres — Merci.

Merci Mesdames. Bon anniversaire et « bonne continuation ».

André Brassard

Je serai toujours reconnaissant au Rideau Vert de m'avoir associé à sa destinée car ce que je suis en train de devenir, je le dois en grande partie à ce qu'il m'a été donné de vivre et d'expérimenter au service de cette courageuse compagnie. Je dis courageuse parce que je sais ce qu'il faut de foi, de détermination et de sacrifices rien que pour seulement réussir à rester en opération, saison après saison, pendant quarante ans !

Au théâtre, rien n'est jamais gagné d'avance, quels que soient les succès déjà enregistrés, tout est remis en question à chaque nouveau spectacle, car, dans ce domaine, la réussite ou l'échec tiennent à tellement d'impondérables, qu'il est pratiquement impossible de prévoir comment le Public, seul juge en définitive, va accueillir ce qu'on lui présente.

Quel privilège pour un acteur d'avoir eu à se mesurer avec les textes de tant d'auteurs réputés, de Calderon de la Barca à Antonine Maillet (plus de deux cents pièces), ces textes interprétés en compagnie de toutes les têtes d'affiche dont s'honorent notre théâtre, notre cinéma et notre télévision, et cela non seulement sur nos scènes canadiennes, mais jusqu'à Paris, jusqu'à Avignon, jusqu'à Moscou et Leningrad !

De telles expériences, entreprises avec des animateurs et des animatrices aux personnalités toujours riches mais d'écoles souvent si différentes voilà qui élargit l'éventail des possibilités, pour peu qu'on garde au cœur l'ardent désir de progresser.

Merci, le Rideau Vert, pour tout ce que tu apportes, non seulement au Public... mais aussi aux artisans de la scène ! Bravo ! Ad multos annos !

André Cailloux

L'AIGLE À DEUX TÊTES

Jean Cocteau

SAISON 62-63



TROIS GARÇONS, UNE FILLE

Roger Ferdinand

SAISON 49-50



LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare

SAISON 64-65



Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Cinq religieuses d'aujourd'hui. Cinq femmes en marge du monde et sans descendance occuperont bientôt la scène du Rideau Vert. Au printemps, *Les dernières fourgères* compléteront la 40^e saison de cette institution qui contribue à bâtir notre patrimoine théâtral.

C'est un honneur pour moi, qui commence à peine à explorer l'écriture dramatique, de voir s'ouvrir le Rideau Vert sur ma première œuvre. Je remercie la Direction de m'accueillir si chaleureusement et je souhaite que cette chance sera, au cours des prochaines saisons, partagée par beaucoup de nouveaux créateurs québécois.

C'est également un véritable bonheur que de voir mon premier texte mis en scène par André Brassard. Je tiens à lui témoigner toute ma gratitude et tout mon respect.

Michel d'Astous

La naissance d'un théâtre a toujours une part de miracle. L'important c'est quand le rideau se lève, que cette parole soit dite, que ce geste soit posé, pour permettre à cette illusion d'accomplir la magie, d'apprendre à vivre... et que le rideau tombe.

Mais quand le rythme se prolonge pendant quarante ans « le rideau est vert ». Le miracle s'explique comme un acte d'amour. Un acte profond de ceux qui, jour par jour, pratiquent le métier du théâtre comme raison de vivre. C'est ce que j'ai vu et vécu à chaque fois que j'ai travaillé au Rideau Vert.

Ma première mise en scène fut *Les Enfants du silence*. Combien de souvenirs bons et moins bons j'évoque au moment d'écrire ces lignes. Souvenirs d'un premier temps où j'apparis à connaître ces deux grandes femmes de théâtre qui sont Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino.

Plus tard notre travail s'est entrecroisé souvent et nous a permis de mieux nous connaître. C'est dans la salle de répétitions en dirigeant ces *Feux Follets* et *Margot la Folle* que j'ai connu réellement Yvette, comédienne sensible, intuitive, acharnée; l'artiste disciplinée, imaginative, de grand talent, et qui sans chercher à prouver quoique ce soit, veut tout essayer. La camarade qui aime rire, qui est généreuse et attentive aux autres. Et c'est dans un quotidien simple que j'ai reconnu l'autre artiste, Mecha, qui cherche toujours une synthèse entre le possible et l'impossible et qui a réussi à réunir l'utopie et la réalité; puisqu'elle est de la pâte de ceux qui croient que la réalité quotidienne n'en est pas une, si elle ne contient pas une partie de rêve ou si elle ne s'appuie pas solidement sur l'être humain.

À vous deux, à votre équipe « Francette, Hélène, Louis, André et les autres » — « une vraie famille » — tout mon respect et ma tendresse.

Le Théâtre du Trident et toute notre équipe s'associent à la fête anniversaire et dit : « Longue vie au Rideau Vert ».

Guillermo de Andrea

Directeur artistique du Trident

Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Depuis un bout de temps, chez nous, le mouvement de fond est à la construction, l'accent est mis sur « le début » : l'important, répète-t-on, c'est de commencer, de créer, de se lancer ; l'esprit « pionnier » constitue la référence. La vigueur de cet esprit pionnier nous a peut-être parfois un peu masqué l'importance de la continuité, la valeur de la durée : le fait qu'il soit excitant de commencer une entreprise, ou une oeuvre, doit-il nécessairement signifier qu'il faille réinventer la roue à tous les quinze ans ?

Aujourd'hui, en célébrant le quarantième anniversaire du Théâtre du Rideau Vert, nous saluons, en mesdames Brind'Amour et Palomino, tout autant les pionnières que les continuatrices, ces deux femmes qui ont d'abord su lancer leur théâtre, ce qui n'est pas une mince tâche, mais qui ont aussi su le maintenir sur pieds, ce qui est remarquable.

Bonne Fête, mesdames, et longue vie au Théâtre du Rideau Vert.

René-Daniel Dubois

40 ans de théâtre ! C'est incroyable, c'est merveilleux ! Depuis 40 ans, Mercedes Palomino et Yvette Brind'Amour sont à la direction du Rideau Vert. Elles ont fait travailler je ne sais plus combien de metteurs en scène, de comédiens et comédiennes, de décorateurs, etc.

Elles méritent toute notre admiration.

Pour ma part, Mercedes Palomino et Yvette Brind'Amour m'ont, comme disent les sportifs, « repêché » à un moment de ma carrière où tout allait mal. Elles ont eu confiance en moi, elles ont misé sur moi, poussant l'audace jusqu'à me confier des premiers rôles.

Elles m'ont appris l'entêtement. Elles m'ont appris qu'il fallait durer envers et contre tous.

Je leur dois d'être encore dans le théâtre aujourd'hui. Je veux leur dire bien haut : merci madame Brind'Amour, merci madame Palomino.

Un jeune vieux comédien nommé *Duceppe*

Dans mon cœur, le mot « théâtre » sera indissociablement lié à la scène, au plateau, à l'odeur du Rideau Vert ! Je m'y revois là, régisseuse : en coulisses, dans le trac des premières, au quinze de chaque mois avec Faniel, les Sarraillon et Madame Palomino : « Qu'est-ce qu'on attend ? Il faut commencer, là ! » — étudiante : témoin des grands moments de jeu des camarades : Yvette, Gérard et Claudel, Françoise et Giraudoux, Jean et Guitry, Guy, Georges et Feydeau, André et Pirandello... — comédienne : mes premiers pas !!! Qu'aurait valu mon apprentissage, sans cette pratique, cette fête chaleureuse, éblouissante, chaque soir, sur scène ???

Louissette Dussault

Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

De la couleur d'un rideau de scène. Dialogue imaginaire.

1948

- Vert, dites-vous ?
- Absolument.
- Quel curieux choix !
- C'est suicidaire. Au théâtre, le vert porte malheur, c'est bien connu.
- En effet ; un rideau de scène se doit d'être rouge...
- Telles que je les connais, elles ont sûrement une idée derrière la tête. Je parie qu'elles ont opté pour l'espérance.

1988

- Et alors, ce rideau, toujours vert ?
- On ne peut plus, et mieux encore : patiné par le temps, frangé d'efforts et de larmes, chamarré d'applaudissements, rebrodé des perles de la création, miroitant d'émotions, scintillant de rires, étincelant...
- Taisez-vous, vous allez le faire rougir.

Françoise Faucher

1956

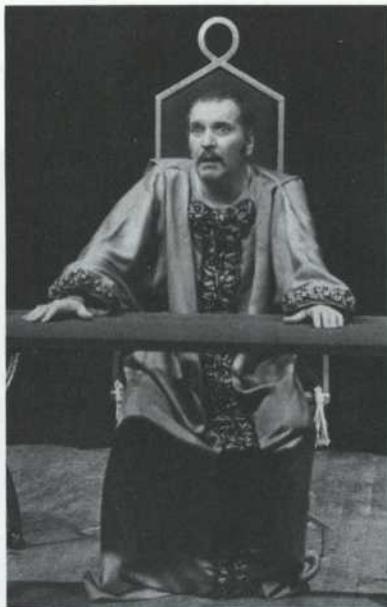
- 22 h 15 je quitte le cabaret le Beu qui rit.
- 22 h 20 je change de costume dans le taxi qui m'emmène au théâtre.
- 22 h 30 je suis Olga dans *Le Complexe de Philémon* sur la scène du Rideau Vert.
- 22 h 40 en route pour le deuxième spectacle du Beu qui rit encore toute émue d'avoir fait mes débuts au théâtre.

Merci Yvette, merci Mecha.

Denise Filiatrault

« **I**l y a deux raisons qui expliquent le succès et la pérennité du Rideau Vert : Mercedes Palomino et Yvette Brind'Amour.
Heureux quarantième anniversaire. »

Benoît Girard



BECKET OU L'HONNEUR DE DIEU

Jean Anouilh
SAISON 71-72

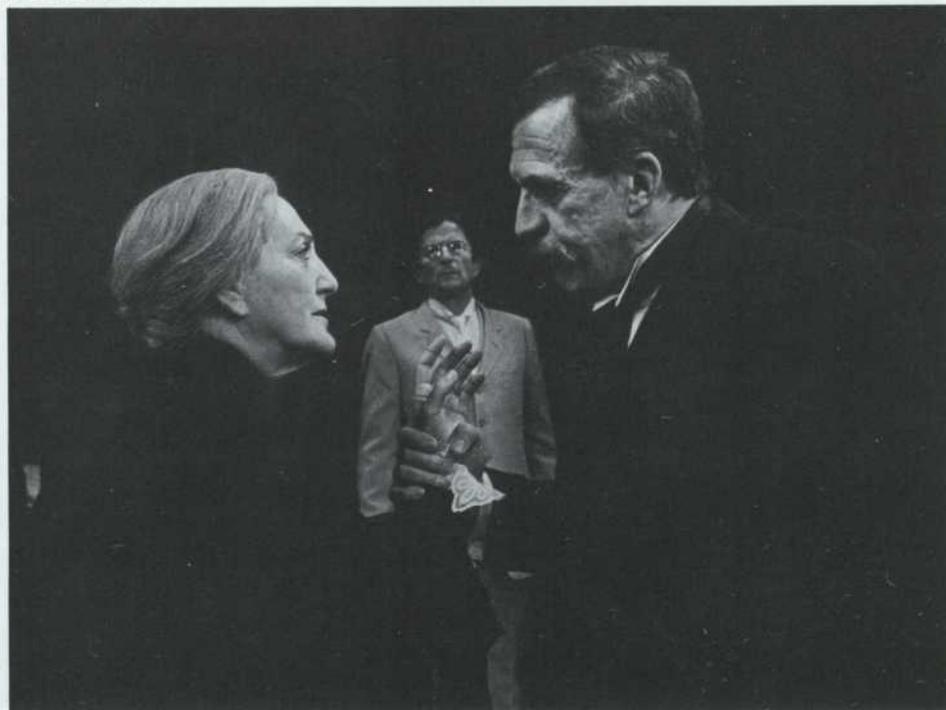
HAROLD ET MAUDE

Colin Higgins
SAISON 78-79



CHACUN SA VÉRITÉ

Luigi Pirandello
SAISON 84-85



Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Si comme beaucoup, j'ai assisté au tout début du Rideau Vert, j'ai également eu le grand plaisir de fouler ses planches plutôt deux fois qu'une ! Il faut dire que j'ai participé d'une façon ou d'une autre, à près d'une vingtaine de productions à l'intérieur de ses murs ! Sur cette petite scène, j'ai été jeune et beau puis mature et encore pas mal du tout, et enfin... bref !

Malgré ce ton quelque peu désinvolte, c'est avec une sincère émotion que je me souviens : c'est ici, au Rideau Vert, que j'ai fait mes premières armes en tant que metteur en scène ; c'est au cours de tournées qui prenaient leur élan depuis le Rideau Vert, que j'ai vu la France et l'U.R.S.S. ; c'est également ici que les directrices, à qui rien n'échappe, ont su déceler et me révéler, dans l'ombre du jeune premier dramatique qui se torturait l'existence, l'acteur comique qui se bidonnait ! Affirmation qui devait s'avérer, ma foi, fort juste avec le temps !

Cette belle collection de magnifiques événements ne serait toutefois pas complète, si je n'y ajoutais pas celui qui m'émeut peut-être plus que tout autre ; car, si j'ai personnellement presque fait mes débuts au Rideau Vert, je peux cependant affirmer que mon fils Marc les a bel et bien faits, lui ! En effet, c'est aussi sur cette scène, que mon rejeton a défendu son premier vrai rôle dramatique et, tenez-vous bien ; le petit « crapule » ne s'est rien payé de moins pour partenaire que Madame Yvette Brind'Amour !

Elle fut sa Maude, il fut son Harold ! La jeunesse d'aujourd'hui ne se refuse rien !

Je crois réellement que Marc ne pouvait pas mieux démarrer.

À l'occasion de ce quarantième anniversaire, je tire mon chapeau à la direction du Rideau Vert, à son personnel entier et à tous les artistes qui ont contribué à son magnifique essor et à sa belle réputation.

Du fond du cœur, longue vie au Théâtre du Rideau Vert.

Gaétan Labrèche

J'ai eu de la chance ; j'ai débuté deux fois au théâtre, les deux fois en compagnie de Madame Brind'Amour. La première fois, une dizaine de camarades et moi délaissions le sous-sol de « Grand-Père Cailloux » le temps de jouer *L'Oiseau bleu* sous la direction d'Yvette. Quel plaisir !... j'avais 9 ans et aucun trac. Plus tard, M. Jean Salvy m'engage pour jouer *Harold et Maude* aux côtés d'Yvette... j'étais terrifié ! J'avais 17 ans et un trac épouvantable, mais cette « Maude-Yvette » merveilleuse, par son talent, son sens de l'humour, sa sérénité et sa générosité, eut tôt fait de redonner un peu de confiance puis de plus en plus de plaisir au Harold hébété que j'étais et l'a aidé à sortir du nid et battre doucement des ailes à ses côtés... Merci infiniment, Yvette de m'avoir déplié les ailes, de m'avoir permis de travailler et tant apprendre chez vous. Et bien sûr, un immense bravo à vous et Mercedes d'avoir franchi la quarantaine avec tant de succès !!! Vous avez toute mon estime et mon admiration.

Marc Labrèche

MONSIEUR AMILCAR

Yves Jamiaque

SAISON 79-80



UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

Ettore Scola

adaptation théâtrale Ruggero
Maccari et Gigliola Fantini

SAISON 84-85

CHAT EN POCHE

Georges Feydeau

SAISON 79-80



Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Chère Yvette et chère Mecha, déjà 40 années de théâtre et vous restez toujours aussi jeunes.

Vous avez toute notre admiration pour tant de courage, de ténacité et de talent. Vous m'avez donné la chance d'interpréter chez vous des rôles si différents et cela depuis mes débuts. Merci pour ces cadeaux inestimables.

Je vous souhaite encore de longues et belles années en votre compagnie. Toute mon affection.

Andrée Lachapelle

Préserver des œuvres dramatiques puisées au répertoire national et international. Offrir à des comédiens, des metteurs en scène, des décorateurs et dessinateurs, tous talentueux, une participation à une programmation de qualité, variée et équilibrée. Telle est l'essence même du Théâtre du Rideau Vert.

Cette politique qui a prévalu depuis 40 ans, a permis à cette compagnie de jouer un rôle primordial dans le développement de la vie culturelle montréalaise et québécoise. Un public nombreux, à la recherche d'une saine évasion est demeuré, depuis toujours, fidèle à cette institution.

Ce succès remarquable, tant du point de vue artistique qu'administratif est dû à Mesdames Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino. Leur amour du théâtre, leur détermination, leur intuition et leur courage sont autant de qualités qui les ont habités depuis 40 ans.

Mon épouse se joint à moi pour leur offrir nos plus sincères félicitations à l'occasion de cet anniversaire et nos vœux de succès dans leur merveilleuse aventure.

Gérard Lamarche

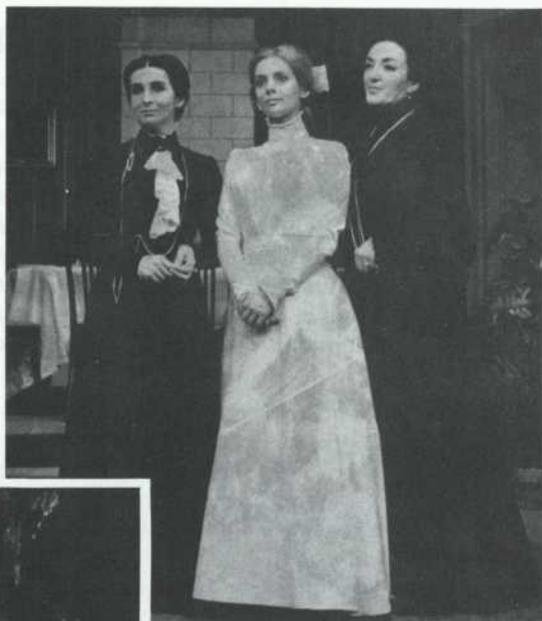
Quarante chandelles pour le Rideau Vert : « Ma chère Yvette, c'est à ton tour... »
« Ma chère Mecha... de vous laisser parler d'amour... »

Viola Léger

LES TROIS SOEURS

Anton Tchekhov

SAISON 65-66



L'HEUREUX STRATAGÈME

Marivaux

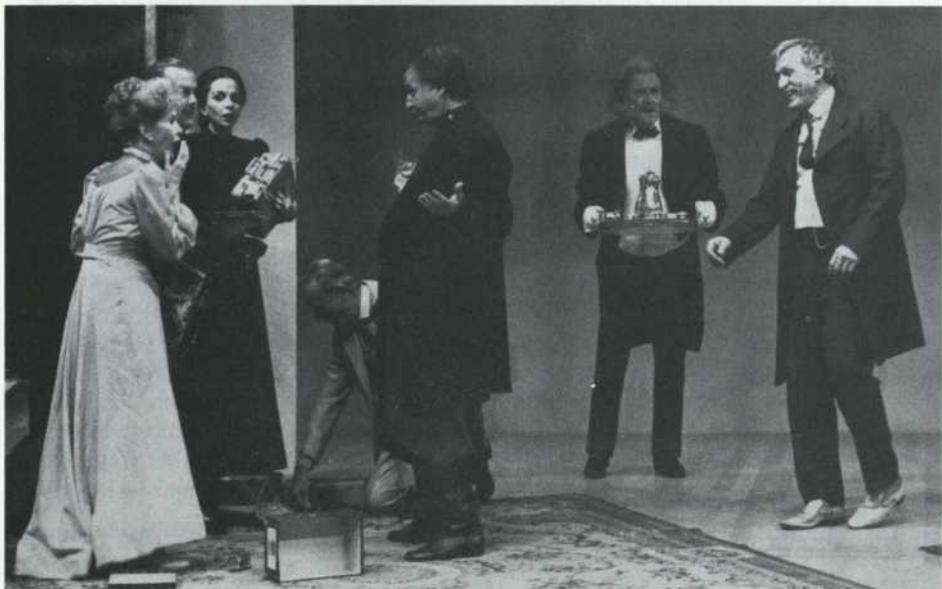
SAISON 63-64



LA CERISAIE

Anton Tchekhov

SAISON 87-88



Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Le Théâtre du Rideau Vert est le premier théâtre francophone du Canada à atteindre l'âge de 40 ans. Dans la réalisation de cet exploit, il y a deux femmes dont l'une, véritable dynamo, a été l'une des personnes clés de ma vie professionnelle : Mercedes Palomino. Gestionnaire hors pair pourvue d'un préjugé artistique très favorable, elle a su me démontrer qu'imaginaire et énergie créatrice peuvent cohabiter avec administration et structure d'organisation. Cette leçon — cheville le rêve à la réalité —, je l'applique encore aujourd'hui dans la pratique de mon métier de producteur.

J'ai assuré le poste de régisseur, d'abord par hasard, ensuite par plaisir, pendant cinq ans au théâtre de la rue Saint-Denis. Ce travail m'a permis de côtoyer des concepteurs exceptionnels, comme Robert Prévost, aujourd'hui disparus, et François Barbeau, toujours le chef de file des costumiers ; de coudoyer des artistes merveilleux et d'assister à des événements inoubliables, comme la venue de Madeleine Renaud pour *Oh ! les beaux jours* de Beckett (j'ai eu la chance et l'honneur de remplacer au pied levé le régisseur « personnel » de la grande comédienne) et la création fracassante des *Belles-Soeurs* de Tremblay. Que de souvenirs indélébiles.

Durant ces années à la technique, j'ai également pu apprécier le talent de madame Yvette Brind'Amour se manifestant autant sur scène qu'en dehors, à négocier et à équilibrer la programmation des saisons. Mesdames Brind'Amour et Palomino ont su fondre leurs forces respectives dans une seule passion : le théâtre. Déterminées et tenaces, elles ont réussi à propager leur amour auprès d'un public qu'elles ont habitué à la qualité de l'émotion, à l'excellence de la production, autant dans les créations que dans les œuvres du répertoire. C'est en restant branchées sur les pulsations du public, en l'invitant à découvrir une palette de genres et de registres, que les directrices peuvent célébrer cet anniversaire prestigieux et envisager la suite.

Mon travail au Rideau Vert se poursuit encore, mais à un autre titre, en assurant une collaboration pour la présentation de certaines pièces en tournée. Ma foi en ce théâtre est indéfectible. C'est pourquoi en tant qu'ancien collaborateur et en tant qu'observateur intéressé dans leur succès, je souhaite à ces deux femmes en or et en art de conserver l'éternelle jeunesse d'un théâtre dynamique pourtant en pleine maturité à tous points de vue. Chapeau et longue vie !

Jean-Claude Lespérance

Quarante ans de théâtre : quarante ans de « Premières » et de cœur qui bat : il faut de l'amour et de la santé !

Mes souvenirs : surtout *Les Belles-Soeurs* de Michel Tremblay ; c'était une date. Puis *Les Trois Soeurs* de Tchekhov avec monsieur Raïevsky, ce russe qui s'était si bien habitué à nous et nous qui avons fini par croire que nous comprenions le russe ! Le théâtre prenait toute sa place. Et ça continue.

Bon anniversaire et... merci !

Hélène Loïselle

Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Bravo Yvette Brind'Amour ! Bravo Mercedes Palomino ! 40 ans, pensez-y ! Quand on sait la fragilité des entreprises théâtrales, on ne peut que s'émerveiller de la vitalité du Rideau Vert. Quel amour du théâtre, quelle ténacité, quel travail il a fallu pour en arriver là. Aussi quelle capacité de renouvellement ! Exemple : la création il y a vingt ans, des *Belles-Soeurs* de Michel Tremblay, jeune auteur inconnu, dont l'écriture était aux antipodes de vos propres aspirations. Qui d'autre que vous aurait eu cette audace ?

Encore une fois bravo ! Et merci.

Françoise Loranger

Si le théâtre avait une mission, ce serait de changer le monde. Faute de quoi, il réussit à l'occasion à changer la vie de quelques privilégiés. Le Théâtre du Rideau Vert en tout cas a changé la mienne. Parce que ce théâtre-là n'a pas eu peur d'ouvrir ses portes à un auteur venu d'un pays oublié, de prêter ses planches à une fourbisseuse en savates et hardes de ménage, d'écouter un discours harangué dans d'autres mots et un autre accent. Il fallait à Yvette et Mecha une drôle d'audace pour prendre ce triple risque, et une souveraine générosité pour le prendre avec moi à qui elles ne devaient rien. Depuis plus de quinze ans, notre aventure commune s'est poursuivie, élargie, approfondie. Quinze ans sur quarante, ce n'est pas un mince héritage. Que Mecha et Yvette, que Francette, Hélène et les autres sachent que j'apprécie au-delà de toute expression, et que je n'écris jamais une réplique de théâtre sans d'abord l'entendre filtrer à travers les plis d'un rideau vert.

Antonine Maillet

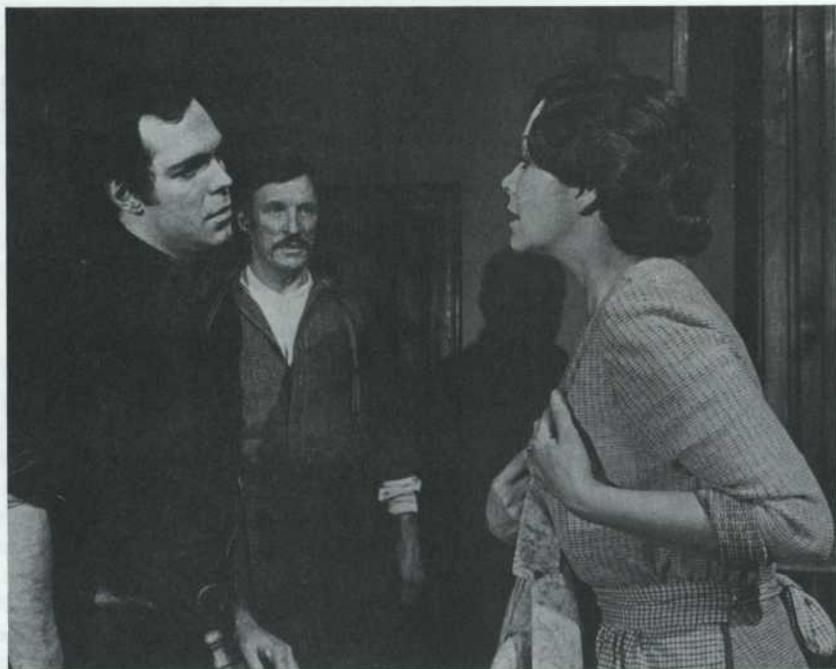
Je souhaite à tous les jeunes comédiens et comédiennes la chance que j'ai eue : celle de jouer sur scène, huit fois par semaine durant des mois et des ans. Comme dit l'autre « c'est dans les chansons qu'on apprend la vie... », moi c'est sur la scène du Rideau Vert que j'ai appris mon métier. Merci Yvette. Merci Mecha. Et toute mon affection.

Benoît Marleau

Le Rideau Vert a quarante ans. J'ai grandi avec lui, j'ai compris à travers Yvette et Mecha que l'amour, la persévérance, jusqu'à l'entêtement, la foi profonde en notre métier et l'envie de le faire partager au public, pouvait remplir une vie de souvenirs et d'exaltations. Lorsqu'on regarde en avant on voit poindre des espoirs sans fin, des avenues toujours renouvelées par la création, la recherche, le doute et nos vies, si souvent remplies de détresse, trouvent un sens nouveau, profond, nous découvrons de nouvelles frontières, de nouvelles raisons de vivre que nous faisons partager à ceux qui regardent notre émerveillement... Ensemble nous redevenons ces enfants qui savaient « jouer sérieusement ensemble ».

Louise Marleau

Les créations



LA DÉBÂCLE

Jean Daigle

SAISON 78-79

LA DÉPRIME

Denis Bouchard, Rémy Girard,
Raymond Legault, Julie Vincent

SAISON 82-83



BEING AT HOME WITH CLAUDE

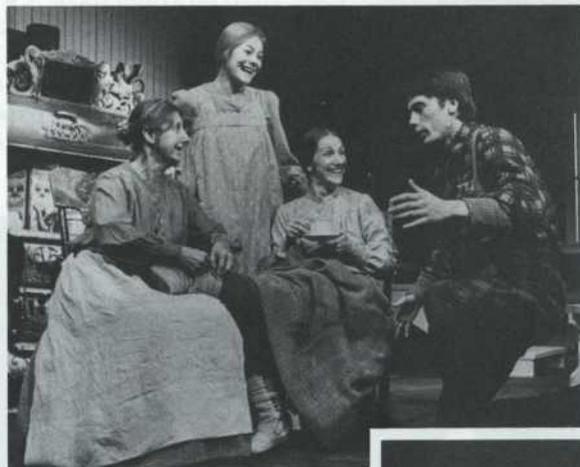
René-Daniel Dubois

SAISON 87-88

SONNEZ LES MATINES

Félix Leclerc

SAISON 55-56



MARIA CHAPDELAINÉ

Loïc Le Gouriadec
d'après Louis Hémon

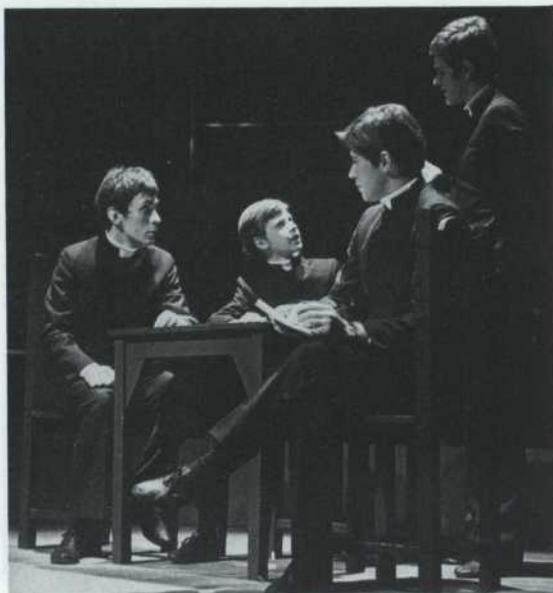
SAISON 77-78

**AVANT DE T'EN ALLER
LE COUP DE L'ÉTRIER**

Marcel Dubé

SAISON 69-70





L'EXÉCUTION

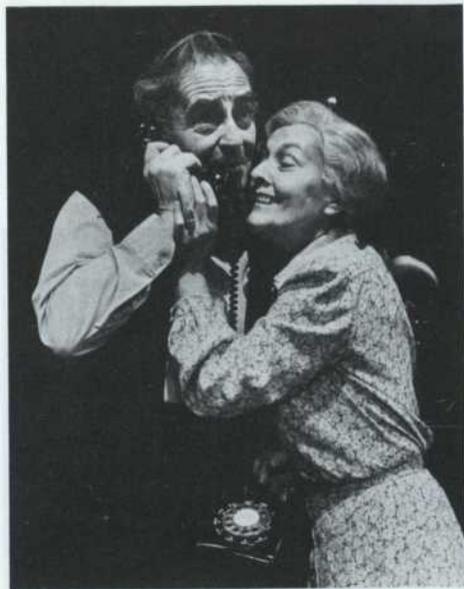
Marie-Claire Blais

SAISON 67-68

ALÉOLA

Gaétan Charlebois

SAISON 79-80



LA PASSION DE NARCISSE MONDOUX

de Gratien Gélinas

SAISON 86-87



Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

J' avais 16 ans et j'allais aux premières du Rideau Vert au petit Théâtre Anjou. J'achetais mon billet très à l'avance pour être au premier rang car quand le rideau s'ouvrait j'aimais sentir l'odeur de peinture fraîche qui se dégageait du décor neuf. Après la représentation j'allais toujours féliciter Madame Brind'Amour dans sa loge.

Quelques années plus tard je me présente à une audition pour le rôle de l'enfant dans *La Reine morte* d'Henri de Montherlant. Yvette m'écoute lancer la seule réplique du rôle « J'ai laissé parler l'enfant, sa sagesse est grande et sa mesure... » et elle me demande : « Est-ce qu'on se connaît, j'ai l'impression de vous avoir vu quelque part ? » Je m'apprête à lui répondre : « C'est moi qui allais dans votre loge tous les mois au Théâtre Anjou. ». Mais avant que j'en ai le temps, elle ajoute : « Avons-nous déjà travaillé ensemble, à la radio peut-être ? » Et je réponds : « C'est possible, ravi qu'elle croit que j'étais déjà dans le métier, alors que je m'apprêtais à débiter dans sa compagnie.

André Montmorency

J' avais douze ou treize ans à cette belle époque-là. Mes parents invitaient Ondine à prendre le thé à la maison et parfois même à dîner... Toujours en ces temps-là, Ondine était blonde comme il sied à Giraudoux, aussi blonde qu'elle fut brune par la suite dans *Dona Rosita* de Federico Garcia Lorca. À cet âge, avoir des parents dont le sens de la magie va jusqu'à recevoir une comédienne à la maison, c'est prendre pour acquis que l'émerveillement fait partie du quotidien de la vie.

Yvette Brind'Amour venait donc chez nous. Mercedes Palomino aussi. Je les entendais toutes deux rêver de théâtre, de compagnie permanente, de choix de pièces, de costumes et de décors. Certes, il se glissait bien dans leurs propos quelques réflexions sur les obstacles financiers propres à toute entreprise culturelle qui se respecte... mais, de cela, me disais-je, il fallait s'en fiche comme de sa première chemise ! De la belle aventure naissante du Rideau Vert, je ne voulais retenir que les aspects palpitants.

Mes parents aussi, d'ailleurs. Toute leur vie, et presque jusqu'à la fin, ils ont nourri leurs besoins d'évasion et d'imaginaire à même le théâtre. À même **Le Rideau Vert**. Ils portaient en eux le désir enfoui de goûter les joies de la scène. Ma mère n'avait-elle pas la grâce et l'allure d'un grand premier rôle et mon père n'avait-il pas jadis hanté les coulisses de l'Arcade pour se lier d'amitié avec Germaine et Antoinette Giroux, Janine Sutto et Roger Garceau ? Ils en étaient tous deux naturellement venus à se trouver une petite place côté jardin, elle comme amie fidèle, bienveillante et porte-parole, lui, comme Président du Conseil d'administration de la compagnie.

Du Rideau Vert ma jeunesse fut drapée. J'en ai vu tous les spectacles, sauf le premier. On m'avait dit « qu'il n'était pas pour les petites filles ! ». Je l'ai suivi de salle en salle, de pièce en pièce. Ses fondatrices, dont le contact m'intimide encore (eh oui !), ont donné à mon existence une partie de son sens, à mes valeurs une partie de leur dimension, à mes goûts pour tout ce qui est beau une partie de leur saveur. J'ai même joué aux côtés de « mon idole » un tout petit rôle dans *La Reine morte* de Henry de Montherlant. Je l'entends encore : « Je me plains à vous, je me plains à vous Seigneur, je me plains à Dieu. Je marche avec un glaive enfoncé dans mon cœur. Chaque fois que je bouge, cela me déchire ! : » (C'était au moment de la grève de Radio-Canada qui nous laissait quelque peu sur nos appétits. Pour nous refaire, nous jouions au poker entre les actes de cette pièce sublime !).

Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

(suite)

Bref, depuis toujours, depuis le commencement, je fais partie de la famille.

Aujourd'hui, je m'en suis éloignée. Tout bêtement parce que la vie coupe les cordons avec une certaine maladresse. Mais je n'ai pas oublié. Je n'oublierai jamais. On ne raie pas de sa vie quarante années de reconnaissance.

Et s'ils étaient encore ici, mes parents, Madeleine et André, se souviendraient aussi.

Francine Montpetit

Très chères Yvette et Mecha, *K. M. X. Labrador, Ondine, Partage de midi, L'Alcade de Zaláméa, Un Otage, Cher Menteur, Gapi...* (et j'en passe), comptent parmi mes plus beaux souvenirs d'acteur. Que de belles heures passées sur scène au Rideau Vert !

Je suis fier d'avoir participé, de tout cœur, à ces quarante années d'élan et d'efforts soutenus vers la qualité !

Joyeuse quarantaine et longue vie au Rideau Vert.

Gilles Pelletier

Je ne suis pas friand de statistiques mais, tout de même, quarante années d'activités théâtrales, cela représente des milliers de représentations, des années de répétitions, des mois d'angoisse et de nerfs à vif pour autant d'immenses satisfactions et de soirs de triomphe.

Mesure-t-on ce que quarante années d'activités théâtrales ont nécessité d'énergies créatrices et de labeurs incessants ? Car le théâtre exige de la part de ses exécutants une maîtrise plus immédiate que les arts solitaires, indépendants. L'interprète est un « athlète affectif » selon l'expression de Jean-Louis Barrault. Il doit sortir vainqueur de combat que figure chaque représentation. Il a un match à jouer où l'arbitre est changeant et les règles variables : aucun théoricien n'a jamais pu codifier la recette d'un succès.

« L'auteur rêve une pièce, il en écrit une deuxième, les acteurs en jouent une troisième et le public en attend une quatrième ».

Ceci est une boutade mais qui comporte sa part de vérité. Une représentation est, en effet, le résultat, souvent dû au hasard, d'une rencontre alchimique entre auteur, interprètes, techniciens et public qui produit, dans le creuset d'une salle, l'alliage instantané du succès.

Ces divagations me ramènent à mon point de départ : l'énergie déployée dans une aventure théâtrale de quarante ans. Je demeure émerveillé et stupéfait de l'accumulation des forces dépensées au Rideau Vert depuis quatre décennies. Ce formidable potentiel est emmagasiné dans les centrales de l'énergie humaine qui — j'en suis convaincu — ne s'épuisent jamais. Libre aux générations présentes et futures d'en extraire les plus beaux exemples de courage et de ténacité.

Gérard Poirier



AVANT LA NUIT...
Offenbach

Michel Garneau
SAISON 85-86

LES FRIDOLINADES

Gratien Gélinas
SAISON 87-88



UNE MAISON... UN JOUR...

Françoise Loranger
SAISON 64-65

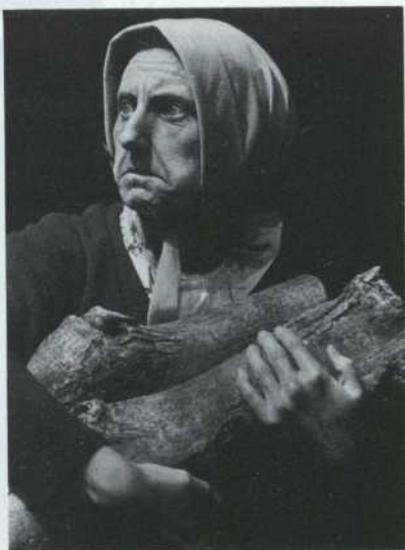
Antonine Maillet



MARIA-AGÉLAS
SAISON 73-74



LA CONTREBANDIÈRE
SAISON 80-81



LA SAGOINE
1971
SAISON 71/72

Michel Tremblay



LES BELLES-SOEURS

SAISON 68-69

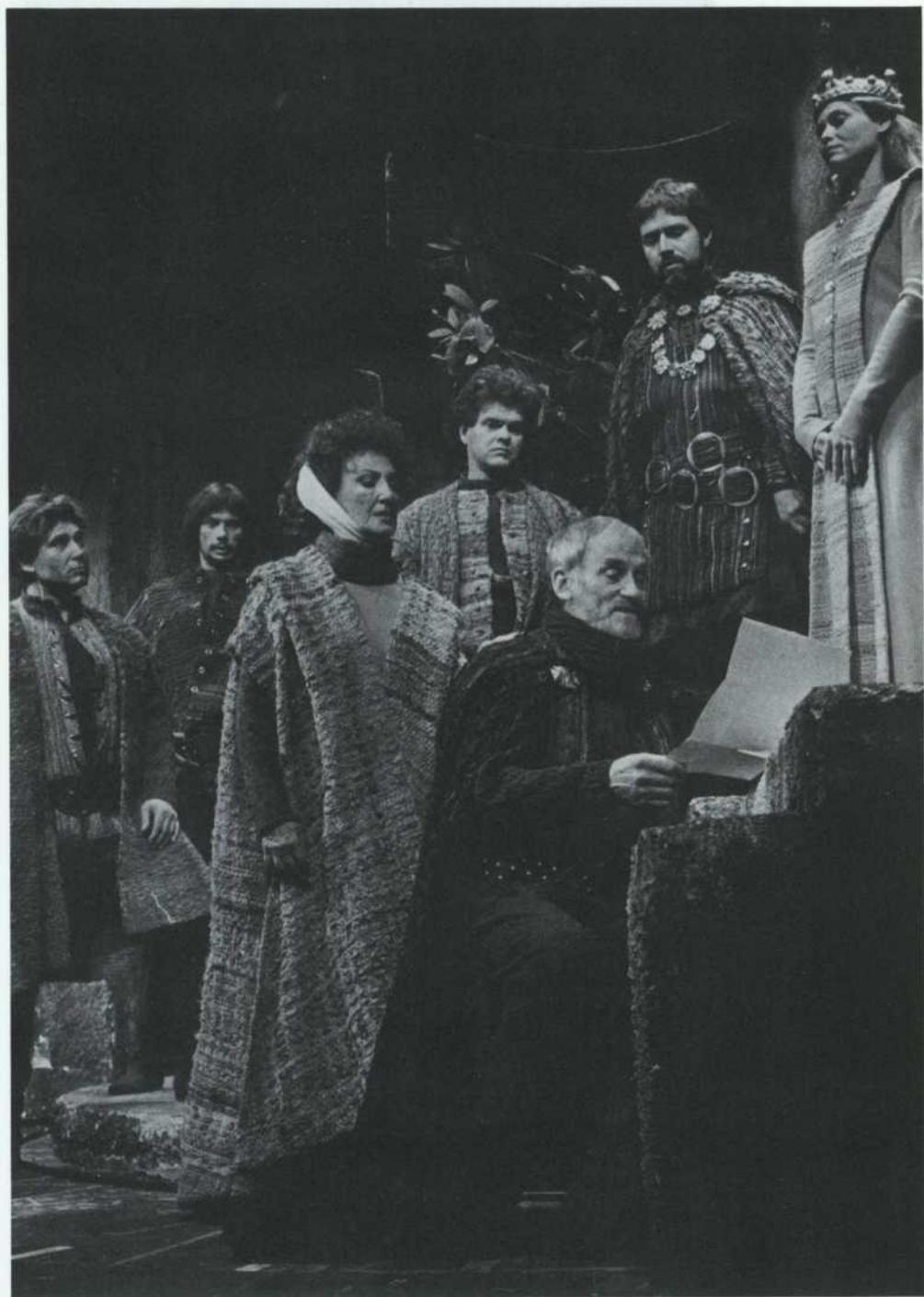
LE VRAI MONDE ?

SAISON 86-87

ALBERTINE, EN CINQ TEMPS

SAISON 84-85





LE LION EN HIVER

de **James Goldman**

traduction : Jean-Louis Curtis

mise en scène : **Danièle J Suissa**

collaboration : **Lorraine Beaudry**

Distribution par ordre d'entrée en scène

Jean-Louis Roux	Henry II
Monique Spaziani	Aloïse
Daniel Gadouas	Jean
Jean-Luc Montminy	Geoffroy
Jean-Paul Zehnacker	Richard
Yvette Brind'Amour	Aliénor
Luis de Cespedes	Philippe

L'action se passe au Château de Henry II à Chinon pendant les fêtes de Noël 1183.

Décor :
Robert Prévost

Costumes :
François Barbeau

Éclairages :
Michel Beaulieu

Jacques Leblanc a recréé le décor du *Lion en hiver* grâce aux photos et notes du cahier de régie et avec l'aide de l'équipe technique qui a participé à la création de l'œuvre en 1976.

Il y aura un entracte de vingt minutes



Luis de Cespedes — Yvette Brind'Amour

James Goldman

Quand *The Lion in Winter* (*Le lion en hiver*) fut créé à Broadway en 1966, la pièce ne tint que 83 représentations, ce qui est loin de constituer un triomphe à New York. Mais Goldman avait été sollicité pour en faire l'adaptation cinématographique. Le film, défendu par Katharine Hepburn, obtint un succès monstre, « et toutes sortes de bonnes choses ont commencé par m'arriver » souligne Goldman, dont un Oscar de l'Académie en 1968 et l'Oscar du meilleur scénario décerné par l'Association des auteurs d'Amérique et de Grande-Bretagne. Dès lors toutes les portes lui sont ouvertes. Pour le cinéma, James Goldman écrira également *Nicholas and Alexandra* et *Robin and Marian*, après avoir adapté sa pièce *They Might Be Glants* que George C. Scott et Joanne Woodward avaient créée. Pour la scène, il compose quelques pièces, dont des comédies musicales (*Follies*, entre autres). Également romancier, il publie, en 1973, *The Man from Greek and Roman* qui atteint un inattendu chiffre de ventes. En 1980, il lance *Myself as Witness* qui remporte un succès éclatant.

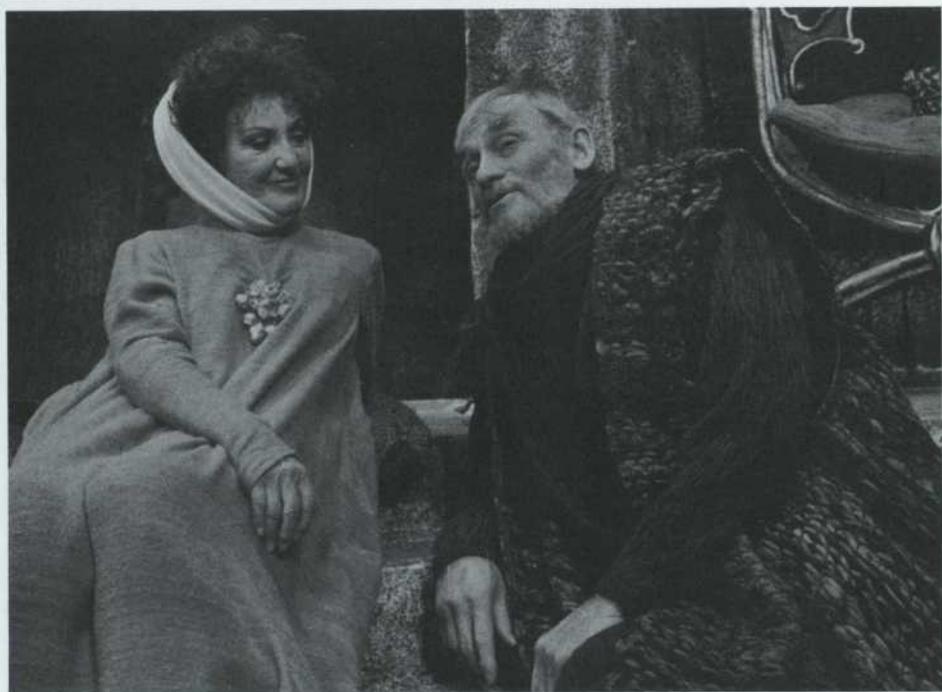
Sexagénaire, James Goldman a, en plus de ses activités de romancier, de scénariste et de dramaturge, apprivoisé le média de la télévision en lui destinant un musical : *Evening Primrose*.

Né à Chicago, James Goldman vit et écrit à New York.

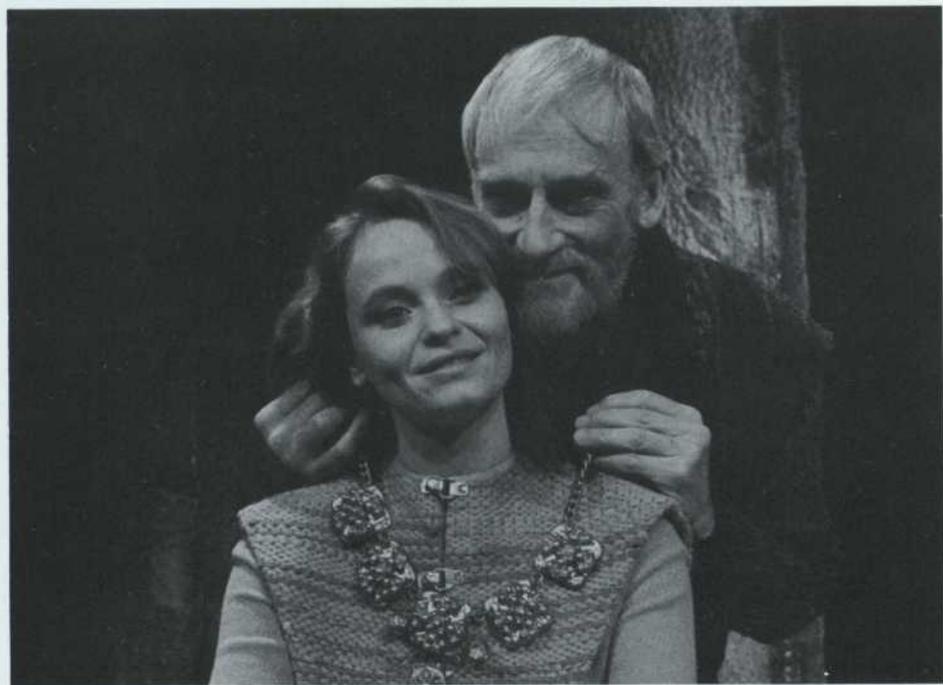
Jean-Louis Curtis

Romancier et essayiste, traducteur et adaptateur, le Béarnais Jean-Louis Curtis a été professeur d'anglais dans les lycées parisiens et professeur de littérature française dans une université américaine. Depuis longtemps maintenant, entre de nombreux voyages et séjours à l'étranger, il ne se consacre qu'à son métier d'écriture, amorcé vers la fin des années 1940 par *Les Forêts de la nuit*, roman qui lui a mérité le Prix Goncourt (1947). Plus de quarante ans plus tard, Jean-Louis Curtis affiche un impressionnant répertoire de titres à son actif ; parmi les plus récents, relevons *La France m'épuise*, *Un mauvais choix*, *Une éducation d'écrivain*, *Un rien m'agite* et *Les Mœurs de grands fauves*.

Jean-Louis Curtis a adapté pour la scène des œuvres de Henry James, Peter Luke et John Osborne, et a traduit et adapté quelques pièces de Shakespeare dont *Richard III* et *La Tempête*. *Le lion en hiver* est un exemple éloquent de son talent de traducteur-adaptateur.



Yvette Brind'Amour — Jean-Louis Roux



Monique Spaziani — Jean-Louis Roux

Le mot du metteur en scène



Le lion en hiver est un de mes plus beaux souvenirs de metteur en scène.

Cette pièce truculente et dynamique a satisfait tous mes appétits. Mon goût de la mise en scène à grand spectacle, mon amour des textes intelligents, des scènes construites avec maestria pour le bénéfice de grands comédiens, etc...

Aujourd'hui, comme il y a dix ans, je sors de cette période de répétitions, non pas épuisée, mais galvanisée, enthousiaste et... très émue.

Mes émotions, chères Yvette et Mecha, sont multiples et diverses. Aujourd'hui vous me faites l'émouvant honneur de mettre en scène le spectacle qui célèbre votre quarantième anniversaire et, vous vous souvenez peut-être, qu'avec la première production, j'avais fêté ma dixième mise en scène chez vous.

De cette production là, nous gardons tous le souvenir ému de deux grands amis disparus : Robert Prévost, à la mémoire de qui nous avons essayé de reconstituer le décor, et Guy Hoffman à qui je veux dire tendrement : « tu es très près de nous et dans nos coeurs, cher Lion, tu mugis toujours. »

Quant à vous, mes merveilleux interprètes de 1989, que le rideau se lève sur votre talent. Je vous remercie de toute la joie que j'ai eue à le voir s'épanouir. Enfin, toute ma reconnaissance va à Lorraine Beaudry, notre régisseur d'antan, notre collaboratrice d'aujourd'hui. Pardon d'avoir mis dix ans à apprécier tout ton talent.

Jean-Luc Pons — Monique Spadoni — Yvette Irina Amoy — Daniel Gauthier
Jean-Luc Morimny — Jean-Paul Zbawicki

Danièle J Suissa

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Costumes confectionnés à l'**Atelier B.J.L.** sous la direction de **François Barbeau**, assisté de **Odette Gadoury**

Michèle Nagy : coupe des costumes féminins

Christiane Laurent : assistante

Erika Hoffer : coupe des costumes masculins

Marie-Antoinette Rouillard : assistante

Christine Neuss — **Louisa Ferrian** : couturières

Pascale Galipeau — **Charles Lamy** — **Monique Fleury** : création des tissus

Little Diane Ballet Shoes : bottes

Jacques Lupuyo : forgeron

Jacques Lafleur : maquillages

Jean-Marie Guay : accessoiriste

Dominique Gaucher — **Serge Archambault** : brossage du décor

Décor réalisé par les **Ateliers Tact inc.**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Louis Sarraillon : chef éclairagiste

André Vandersteenen : chef machiniste

Jacques Leblanc : conseiller en scénographie

Lorraine Beaudry : coordonnatrice de la production

Guy Côté : régisseur

Charles Collard : trame sonore

François Perrier : préposé à la sonorisation

Rollande Méryneau — **Johanne Mercier** : habilleuses

Serge Tremblay — **Claude Barsetti** : machinistes

PUBLICITÉ

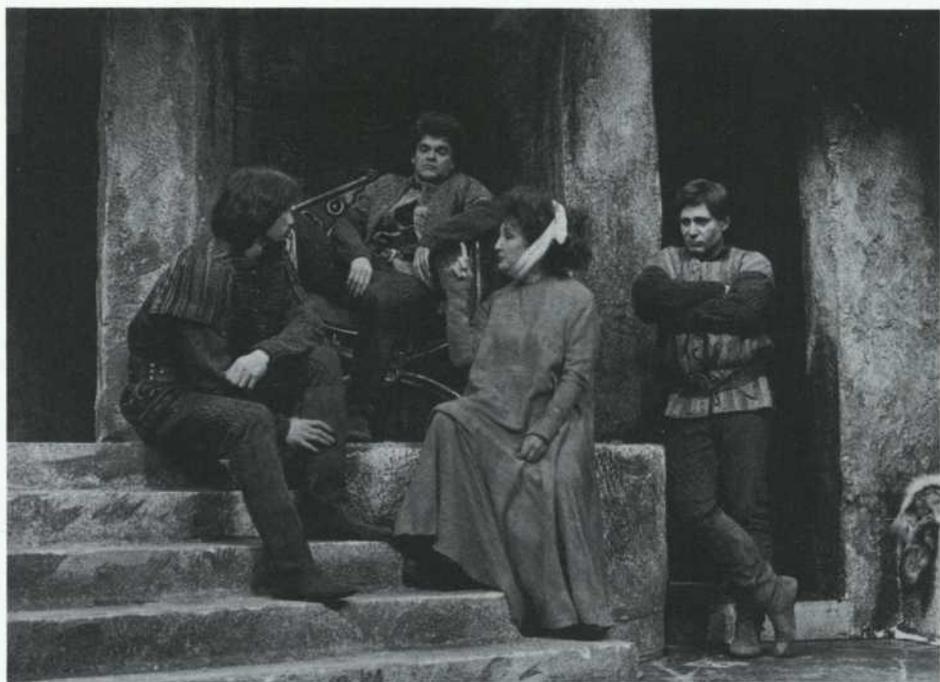
Danièle Papineau-Couture : attachée de presse (tél. : 842-3851)

Nelu Wolfensohn, Lavalin Inc. : création de l'affiche du 40ème anniversaire

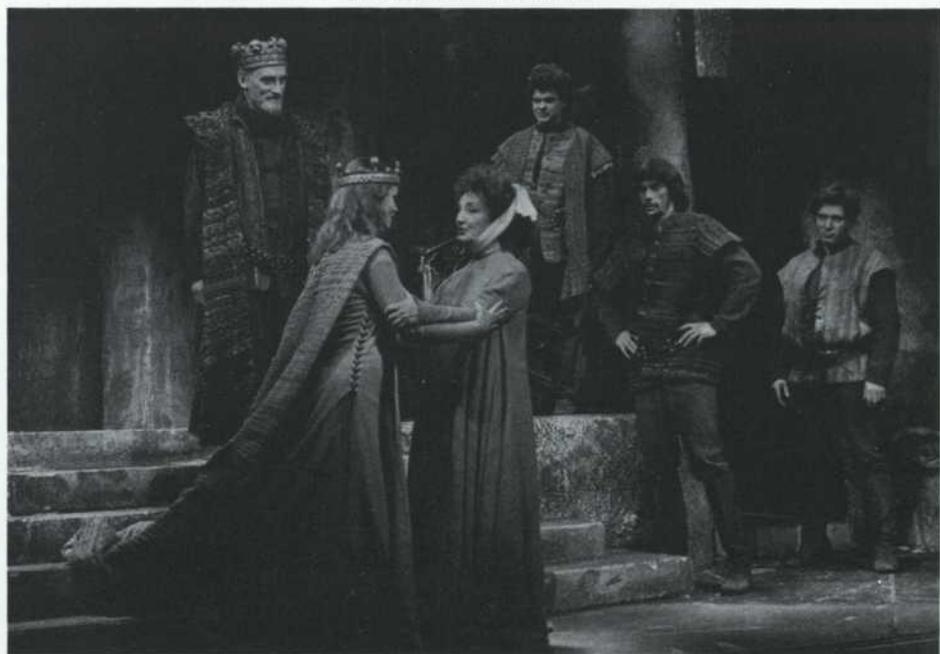
Guy Dubois : photographe

Gérald Zahnd : graphiste

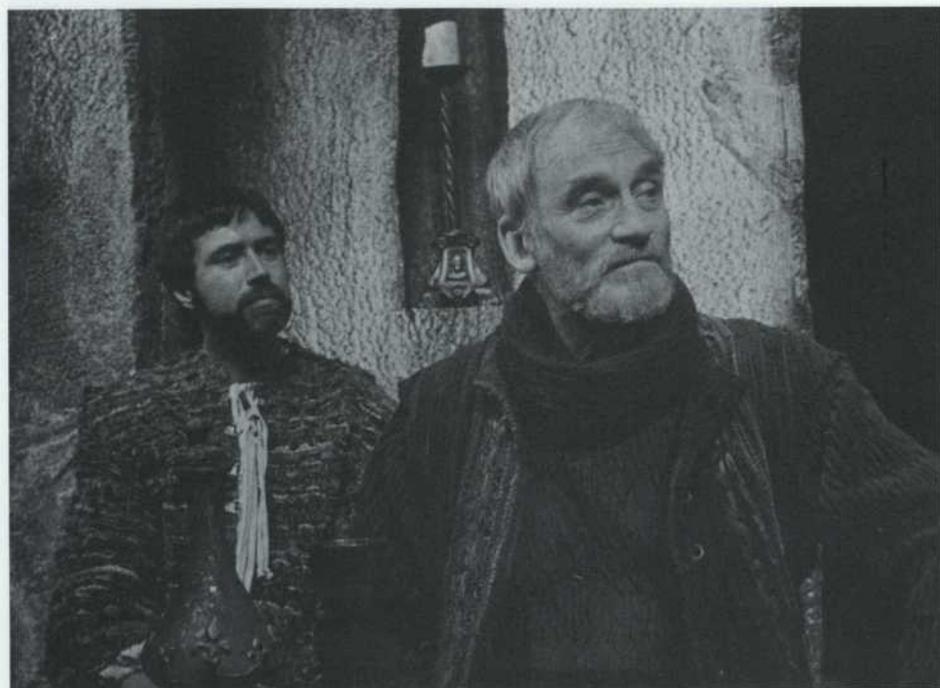
Imprimerie Bourget inc. : imprimerie



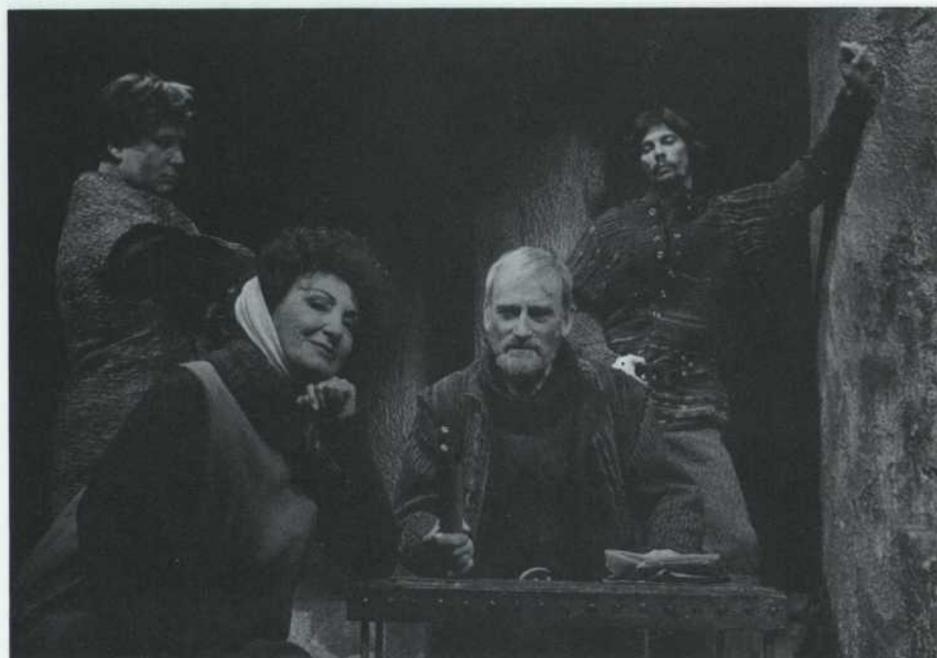
*Jean-Luc Montminy — Daniel Gadouas — Yvette Brind'Amour
Jean-Paul Zehnacker*



*Jean-Louis Roux — Monique Spaziani — Yvette Brind'Amour — Daniel Gadouas
Jean-Luc Montminy — Jean-Paul Zehnacker*



Luis de Cespedes — Jean-Louis Roux



*Jean-Paul Zehnacker — Yvette Brind'Amour — Jean-Louis Roux
Jean-Luc Montminy*

Fondation du Théâtre du Rideau Vert

Président : Jacques Raymond

Présidée par Madame Antonine Maillet, la campagne de financement pour la saison 1988/89 est actuellement en cours. Déjà, plusieurs organismes et personnalités ont généreusement accordé leur soutien au Théâtre du Rideau Vert.

Nous tenons à les remercier très sincèrement et à les assurer de notre vive gratitude.

Commanditaires — 5 000 \$ et plus :

Hydro-Québec
Lavalin Inc.
Antonine Maillet
Northern Telecom Canada Limitée
Raymond, Chabot, Martin, Paré, comptables agréés.

Bienfaiteurs — 1 000 \$ et plus :

Banque Nationale du Canada
Consolidated-Bathurst Inc.

Donateurs — 500 \$ et plus :

Air Canada
Fonds de Bienfaisance des Compagnies Molson
La Baie
La Fondation Steinberg Inc.
Power Corporation du Canada

Amis — 100 \$ et plus :

Cénergie Inc.
Clip Inc.
D. English Inc.
Gazoduc TQM
Kénair et Cie
La Compagnie T. Eaton Ltée
Les Coopérants
Métro Richelieu Inc.
Michel Bazinet Coiffeur
Quincaillerie Bernier
Stéréo Laval Inc.

«En direct de l'espace»

20 millions de spectateurs ont déjà vu
ce film unique réalisé par les astronautes de la NASA
en direct de la navette spatiale.

WOW

Une présentation de
Lavalin Communications
et Le Vieux-Port
de Montréal.

IMAX®

Dans le Vieux-Port
de Montréal,
angle Saint-Laurent
et de La Commune.

Le cinéma plus vrai que vrai!

Réervations: **ADMISSION** 522-1245

Renseignements: 496-IMAX



ciel 98.5

La radio MF de qualité

C'est
la Saison
de la musique

PROCHAIN SPECTACLE

du 8 mars au 2 avril et les 6, 7, 8 avril

LA NUIT DU 16 JANVIER

de Ayn Rand

traduction : Luis de Cespedes

mise en scène : Danièle J Suissa

avec

MARIE TIFO — GÉRARD POIRIER — JANINE SUTTO

PIERRE CURZI — ANDRÉ MONTMORENCY — LILIANE CLUNE

FRANÇOIS CARTIER — SERGE TURGEON — DOMINIQUE BRIAND

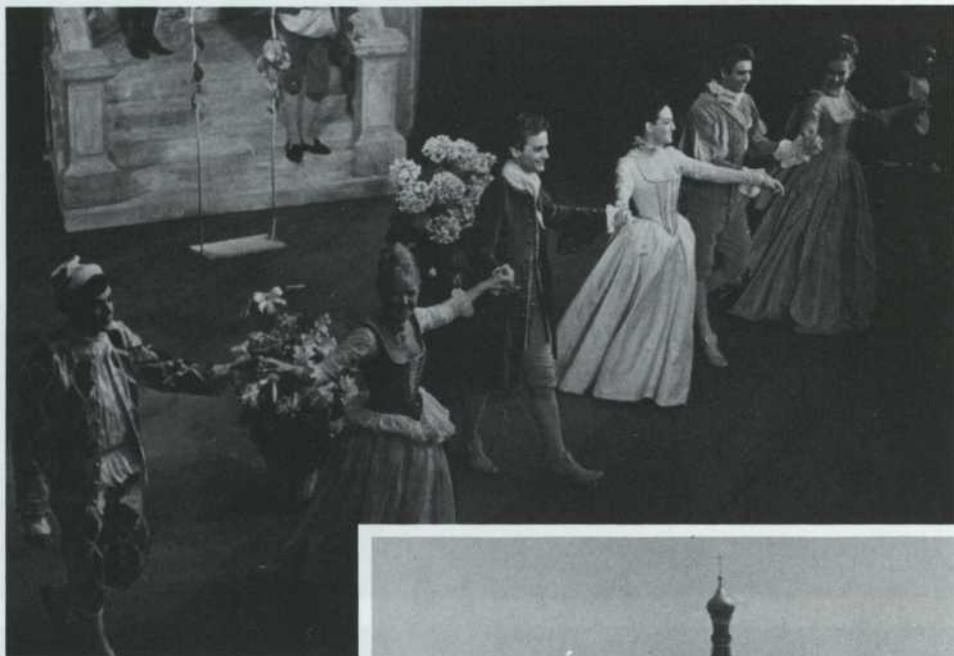
JEAN L'ITALIEN — GÉRARD DELMAS — GEORGES CARRÈRE

CLAUDE GAI — SERGE BOSSAC

Décor : CLAUDE GIRARD

Costumes : FRANÇOIS BARBEAU

Le Théâtre du Rideau Vert en tournées



L'HEUREUX STRATAGÈME

Sur la scène du
Théâtre Mossoviet.
LÉNINGRAD 1965.



L'équipe du Théâtre
du Rideau Vert
sur la Place Rouge,
MOSCOU 1965.



HEDDA GABLER reçoit
la médaille «Premio Roma»
ROME 1969.

Après la première de
LA SAGUINE présentée par la
compagnie Renaud-Barrault
PARIS 1976.



Michelle Kossipol

Les artistes invités

*Yvette Brind'Amour — Guy Beaulne — Mercedes Palomino et Serge Visotsky accueillent Monsieur I.M. Raevsky du Théâtre d'Art de Moscou, invité à mettre en scène **LES TROIS SOEURS** d'Anton Tchekhov*

1966



L'AMANTE ANGLAISE

Marguerite Duras

SAISON 71-72

Claude Dauphin — Michel Lonsdale
Madeleine Renaud

D'AMOUR ET DE THÉÂTRE

Madeleine Robinson

SAISON 72-73

Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Merci Yvette, merci Mecha de m'avoir permis d'exercer dans votre beau théâtre ce métier que j'aime tant.

Merci pour ces heures d'appréhension d'avant-première, pour ces joies d'après spectacle, en votre compagnie fraternelle et chaude.

Et merci de m'avoir permis d'être là lors de vos 10ème, 20ème, 30ème et 40ème anniversaire en souhaitant fort d'être toujours là lors de votre cinquantenaire !

Guy Provost

Un souvenir, c'est l'image d'un rêve. (air connu)

Au Théâtre du Rideau Vert en 1962, je suis l'auteur de la revue de fin d'année *Qui s'y frotte s'y pique*, les mélodies sont de Roger Joubert lequel fait aussi partie de la distribution ainsi que Michelle Tisseyre, Marthe Choquette, Maria Krishna, Claude Brabant, Raymond Royer, José Barrio, André Montmorency, Benoît Marleau et... Juliette Béliveau. Une fine équipe bien dirigée par Yvette Brind'Amour.

Chaque soir, je fais tourner dans ma loge des disques de chansons de Montmartre interprétées par Patachou.

La loge de Juliette Béliveau fait face à la mienne, nous parlons tout le temps de Montmartre. J'y ai été élevé et pourtant, elle connaît la « Butte » mieux que moi.

Son rêve : la voir un jour, cette fameuse Butte.... Je lance l'idée d'une association « Les Amis de la Butte ». Ça se concrétise... Puis en août 1963, nous sommes une cinquantaine de Québécoises et Québécois sur la Place du Tertre, la T.V. est là. Juliette Béliveau, tout en étonnant les Parisiens, vit son rêve. Phil Laframboise est son guide prévenant et dévoué. Tout notre groupe est heureux de sa joie communicative.

C'est grâce au Théâtre du Rideau Vert si ce miracle a eu lieu. Ce souvenir, c'est l'image d'un rêve réalisé.

Je suis sûr que, là haut, l'âme de Juliette Béliveau

Cherche fortune

Autour du Chat Noir.

Au clair de la lune

À Montmartre le soir...

Pendant ce temps, le Rideau Vert

Fête son quarantenaire

En ouvrant son rideau vers

Son cinquantenaire.

Amitiés à toutes et à tous.

Jean Rafa

Je parle du risque. Le risque de durer malgré les modes. De créer des œuvres nouvelles sans garantie de succès. De reprendre ces œuvres. De plaire en préservant son intégrité, de plaire tout en plaçant la barre très haut.

J'ai aussi le goût de dire la sécurité. Quand on travaille au Rideau Vert, on a l'assurance d'être respectée, d'être bien traitée. Et tellement bien vêtue (Merci François). On se sent adoptée. On trouve une famille créée par des forces de la nature : Mercedes et Yvette. Merci pour l'exemple.

Michelle Rossignol

Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino ont fondé le Théâtre du Rideau Vert, il y a quarante ans. Cela revêt une double importance. D'une part, cette date implique qu'Yvette et Mercedes sont de véritables pionniers, puisqu'il y avait alors que très peu d'activités théâtrales au Québec comme au Canada, en général. D'autre part, la durée du Rideau Vert en fait le plus vieux théâtre professionnel du Canada et, peut-être, du continent. Ces deux caractéristiques forcent respect et admiration.

En outre, à ma connaissance, une seule autre compagnie (celle de Jean Duceppe, par ailleurs beaucoup plus récente) a gardé la même direction artistique et administrative, depuis sa fondation. Cette particularité a fourni au Rideau Vert, en même temps qu'une rare constance, la possibilité de création d'un public identifiable et fidèle, et l'occasion de développer et de faire évoluer ce public, au cours du temps, vers un théâtre qui, tout en gardant sa vertu récréative, a quitté les sentiers du boulevard que le Rideau Vert arpentait, durant ses jeunes années. À mon avis, cette évolution prudente et sûre, encore plus que la longévité, marque l'excellence d'une direction de compagnie théâtrale. Demandons-nous ce que serait le paysage théâtral québécois sans le Rideau Vert : certes, il ne serait pas vide, mais il y manquerait un large pan de ciel.

J'ai fait mes débuts au Rideau Vert, il y a un an seulement. C'est un fleuron précieux que j'ajoute à ma couronne (je peux bien tenir ce langage, en tant qu'Henry Plantagenet) et j'espère avoir l'occasion de l'y orner bien davantage. Bravo Yvette ! Bravo, Mercedes ! Je vous embrasse tendrement et fraternellement.

Jean-Louis Roux

Le théâtre est un langage universel. Et j'ai pu l'expérimenter il y a vingt ans, lors d'une première tournée du théâtre québécois en U.R.S.S. J'en étais. Et c'était avec le Théâtre du Rideau Vert. Par la suite, j'ai eu l'occasion de renouveler l'expérience de l'universalité de la langue du théâtre en jouant dans *Les Trois Soeurs* dirigées par Raevsky, du Théâtre d'Art de Moscou, un metteur en scène qui ne parlait pas un mot de français. Les interprètes, le geste et surtout l'amour du théâtre ont remplacé la langue et nous ont fait vivre l'un des plus beaux moments artistiques à Montréal. Toujours par la grâce du Théâtre du Rideau Vert. Heureux quarantième !

Denyse Saint-Pierre

Depuis 40 années, Madame Palomino, Madame Brind'Amour et leur merveilleuse équipe de scène, aux costumes, au bureau d'administration servent sans relâche le théâtre avec détermination, amour et succès. Bravo ! Merci !

Au fond de mon cœur, je leur dis toute ma reconnaissance, toute l'admiration que je leur porte comme comédienne et comme spectatrice. Nous sommes nombreux à vouloir le faire, j'en suis sûre : les aînés et la relève dans toutes les disciplines de ce grand Art qu'est le théâtre.

Longue continuation au Rideau Vert.

Gisèle Schmidt

Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

Chères Yvette et Mecha, l'année de votre quarantième anniversaire est arrivée, discrète et sereine, symbole de votre carrière, symbole de vos deux extraordinaires personnalités.

Discrètement, oh ! très discrètement, vous portez l'une et l'autre les insignes de la reconnaissance de votre pays : Ordre du Canada, Ordre du Québec, Doctorats honorifiques etc...

Discrètement, oh ! très discrètement vous gérez une entreprise toute en amitié, toute en affection, toute en fidélité : des techniciens qui sont avec vous depuis près de trente ans, un secrétariat qui est avec vous depuis quinze ou vingt ans. Et, j'ai vraiment du mal à comprendre pourquoi tous ceux qui vous doivent tant, les artistes, les créateurs, nous nous laissons prendre à votre piège et nous sommes, nous aussi, habituellement si discrets dans notre témoignage de reconnaissance.

Cette année, les anniversaires fusent : le marché de celui-ci, l'industrie de celui-là ; tout « flash », tout clinque, et si nous n'y prenons pas garde, le quarantième de la plus grande institution culturelle canadienne française passera sous silence.

Mais il y a le public ! Et lui, au moins, il a su « publiquement » vous témoigner sa fidélité pendant quarante ans.

Alors, cher public, unissons-nous, et faisons la fête. Deux très grandes dames méritent d'entendre aujourd'hui nos voix, nos rires, nos pleurs, nos mercis.

Quant à vous, jeunes de la future génération de théâtre, donnez-vous pour mission d'entretenir avec fierté, avec dignité, par votre respect et votre amour, un des plus beaux patrimoines de théâtre : Le Théâtre du Rideau Vert.

Danièle J. Suissa

Les personnes qu'on voit souvent pour le plaisir ou avec qui on travaille, c'est bien rare qu'on leur « parle d'amour ». Pour le quarantième anniversaire du Rideau Vert, je veux me rattraper et dire à mes deux amies Mercedes et Yvette que je les aime et que je les admire. Oui j'admire cette continuité, cette détermination, cette volonté de se battre envers et contre tous, et puis aussi cette évolution, cette porte ouverte aux jeunes metteurs en scène, aux créations québécoises. Je n'oublie pas que vous avez accueilli *La Sagouine* d'Antonine Maillet et *Les Belles-Soeurs* de Michel Tremblay. Bravo pour tout cela. Merci pour les beaux rôles, merci d'être bien chez vous entourée de ceux que vous avez su garder, qui forme une famille qu'il fait bon chaque fois de retrouver.

Eh... que vous « grandissez » bien... avec une sérénité, une curiosité et un amour du théâtre exceptionnels. Je vous aime. Vive le Rideau Vert.

Janine Sutto

La première de *Les Fantastiques* m'a rappelé *Les Innoncentes*, pièce dans laquelle j'ai eu la joie de jouer aux côtés de Madame Yvette Brind'Amour et qui a signalé le début du Rideau Vert... une quarantaine d'années de dévouement, de courage et d'efforts qui ont transformé la « naïveté » en « virtuosité ». Félicitations !

Yvette Thuot

Le Théâtre d'enfants



L'OISEAU BLEU

Maurice Maeterlinck
Place des Arts

SAISONS 67-68 / 68-69
69-70 / 70-71



ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Lewis Carroll
Place des Arts

SAISON 71-72



LE CHAT BOTTÉ

Conte de Perrault

Marionnettes
Pierre Régimbald et
Nicole Lapointe

SAISON 72-73



PINOCCHIO

Marionnettes

Pierre Régimbald et Nicole Lapointe

SAISON 68-69



FRIZELIS ET GROS GUILLAUME

André Cailloux

SAISON 71-72

Elle a travaillé
mille fois les mots,
les notes et les pas.
Aujourd'hui,
ses gestes
sont libres.



 **BANQUE NATIONALE**

quoi de mieux après un bon spectacle
que de se retrouver à la

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS

MENU SPÉCIAL
Licence complète

*Un artiste pianiste, chanteur,
vous accompagnera du jeudi au dimanche
de 18 h 00 à la fermeture*



4501 St-Denis
Montréal
métro Mont-Royal

RÉSERVATION:
842-2696

Témoignages... Souvenirs... Témoignages...

J' ai fait partie de la distribution des *Innocentes*, première pièce montée par le Rideau Vert, et après avoir incarné plusieurs personnages de vieilles dames, j'ai participé à certaines revues de fin d'année et jouée dans *La Facture*. Le Rideau Vert a donc joué un rôle important dans ma carrière au théâtre. Ayant par ailleurs eu le privilège d'avoir été la première speakkrine bilingue à la radio, puis d'avoir participé au début de la télévision canadienne, je sais d'expérience combien il peut être stimulant d'être associée aux commencements d'une grande aventure dans le domaine artistique. On en garde de très beaux souvenirs, parfois cocasses, comme cette veille de la première d'*Anatasia* que nous avons passée la nuit entière, à recoudre les rideaux du décor pour satisfaire aux exigences du metteur en scène, Jean Després. Je suis heureuse aujourd'hui de souhaiter le 40ème anniversaire du Rideau Vert et particulièrement à ses directrices Yvette et Mecha, qui sont devenues pour moi de grandes amies.

Michelle Tisseyre.

Ma mère me défendait de fréquenter l'Anjou où se produisait le Rideau Vert dans les années cinquante : après tout je n'étais qu'un adolescent et on ne présentait là que « des pièces de maîtresses, d'amants pis de trompage », comme elle le disait si bien. Mais lorsque la troupe a déménagé au Stella, dans notre quartier, et malgré le fait que le répertoire restait à peu près le même, j'ai eu la permission, un dimanche après-midi où l'on vendait des billets pour les étudiants à quatre-vingt-dix cents, de me rendre rue Saint-Denis assister à une représentation de *Adorable Julia*, sans me douter que j'allais y faire des débuts plutôt fracassants quelques années plus tard avec une pièce qui se situait bien loin des histoires d'amants, de maîtresses pis de trompage et que ma mère, en fin de compte, n'aurait pas plus aimée !

Michel Tremblay

De la petite Alice à la Comtesse de *L'Heureux Stratagème* vous m'avez accordé toute votre confiance. Je n'oublierai jamais que c'est au Rideau Vert, sous l'oeil bienveillant de Mecha, que j'ai appris mon métier et si la passion du théâtre m'habite encore aujourd'hui, c'est en grande partie à vous deux que je le dois.

Louise Turcot

Pièces créées par le Théâtre du Rideau Vert depuis sa fondation

SAISON 1948-1949 _____

Les innocentes

de Lilian Hellman

K.M.X. Labrador

de Jacques Deval

SAISON 1949-1950 _____

Trois garçons, une fille

de Roger Ferdinand

Neiges

de Marcelle Maurette

SAISON 1950-1951 _____

Les innocentes

de Lilian Hellman

création canadienne

Maire et martyr

de Loic Le Gouriadec

SAISON 1951-1952 _____

Ondine

de Jean Giraudoux

Sincèrement

de Michel Duran

SAISON 1952-1953 _____

Antigone

de Jean Anouilh

SAISON 1955-1956 _____

création canadienne

Sonnez les matines

de Félix Leclerc

création canadienne

La boutique aux anges

de Roger Sinclair

Guillaume le confidant

de Gabriel Arout

SAISON 1956-1957 _____

Les amants terribles

de Noël Coward

Anastasia

de Marcelle Maurette

La petite hutte

d'André Roussin

Le complexe de Philémon

de Jean-Bernard Luc

Dona Rosita

de Federico Garcia Lorca

Le voyage de Tchong-Li

de Sacha Guitry

SAISON 1957-1958 _____

La magicienne en pantoufles

de Van Druten et Louis Ducreux

Monsieur De Falindor

de Manoir et Verhyllé

Huis clos

de Jean-Paul Sartre

Les caprices de Marianne

d'Alfred de Musset

SAISON 1958-1959 _____

La reine morte

d'Henry de Montherlant

Dialogue des carmélites

de Georges Bernanos

RÉSERVATION
842-2696

SAISON 1959-1960

création canadienne

Sonnez les matines

de Félix Leclerc

création canadienne

Edwige

de Maurice Gagnon

SAISON 1960-1961**Adorable Julia**

de Somerset Maugham

adaptation de M.G. Sauvajon

Voyage à trois

de Jean de Létra

création canadienne

Henni soit qui joual y pense

d'Albert Brie et Martin Tard

Lorsque l'enfant paraît

d'André Roussin

Les choutes

de Barillet et Grédy

Les petites têtes

de Max Régnier

Ombre chère

de Jacques Deval

La brune que voilà

de Robert Lamoureux

dans le cadre des Festivals

de Montréal

Debureau

de Sacha Guitry

et *N'écoutez pas, mesdames*

de Sacha Guitry

SAISON 1961-1962**Pas d'âge pour l'amour**

de Roger Ferdinand

Constance

de Somerset Maugham

création canadienne

Un p'tit coup d'rouge au Rideau Vert

revue de Martin Tard, Albert Brie

Jean Rafa et Roger Lesourd

Bon week end Monsieur Bennet !

d'Arthur Watkyn

Partage de midi

de Paul Claudel

L'idiote

de Marcel Achard

La puce à l'oreille

de Georges Feydeau

SAISON 1962-1963**Les portes claquent**

de Michel Fermaud

Pour Lucrèce

de Jean Giraudoux

La machine à écrire

de Jean Cocteau

Treize à table

de Marc-Gilbert Sauvajon

création canadienne

Qui s'y frotte... s'y pique

revue de Jean Rafa et Roger Joubert

L'aigle à deux têtes

de Jean Cocteau

Patate

de Marcel Achard

L'alcalde de Zalamea

de Pedro Calderon de la Barca

Les glorieuses

d'André Roussin

SAISON 1963-1964**Un dimanche à New York**

de Norman Krasna

adaptation de Barillet et Grédy

L'heureux stratagème

de Marivaux

Le fils d'Achille

de Claude Chauvière

Les jeux au paradis

de Martens et Obey

Un amour qui ne finit pas

d'André Roussin

La guerre de Troie n'aura pas lieu

de Jean Giraudoux

Oh! Les beaux jours

de Samuel Beckett
avec Madeleine Renaud

On ne badine pas avec l'amour

d'Alfred de Musset

Les amants terribles

de Noël Coward
adaptation de Claude-André Puget

Un otage

de Brendan Behan
adaptation de Jean Paris

SAISON 1964-1965 _____

Des enfants de cœur

de François Campaux

Un mois à la campagne

d'Yvan Tourgueniev

Les jouets

de Georges Michel

création canadienne

Ne perdez pas la tête

d'André Montmorency et Gina Bausson

La répétition ou l'amour puni

de Jean Anouilh

création canadienne

Une maison... un jour...

de Françoise Loranger

Les œufs de l'autruche

d'André Roussin

Le songe d'une nuit d'été

de Shakespeare
textes français de Georges Neveux

Les fourberies de Scapin

de Molière

SAISON 1965-1966 _____

Le songe d'une nuit d'été

de Shakespeare
textes français de Georges Neveux

création canadienne

Une maison... un jour...

de Françoise Loranger

Fleur de cactus

de Barillet et Grédy

On ne sait comment

de Luigi Pirandello
textes français de Michel Arnaud

création canadienne

On grève... de rire

de Gina Bausson, André Montmorency
et Jacques Lorain

L'étourdi

de Molière

Chat en poche

de Georges Feydeau

Croque Monsieur

de Marcel Mithois

Les trois sœurs

d'Anton Tchekhov

Chat en poche

de Georges Feydeau

SAISON 1966-1967 _____

Assassins associés

de Robert Thomas

La vie est un songe

de Pedro Calderon de la Barca
textes français d'Alexandre Arnoux

Du vent dans les branches de Sassafras

de René de Obaldia

création canadienne

En rire et en couleurs

de Jacques Lorain

création canadienne

Encore cinq minutes

de Françoise Loranger

Dona Rosita

de Federico Garcia Lorca

Je veux voir Mioussov

de Valentin Kataïev
textes français de Marc-Gilbert
Sauvajon

soirée Jean-Paul Sartre

La P...respectueuse

et **Huis clos**

Oh! Les beaux jours

de Samuel Beckett
avec Madeleine Renaud

La poudre aux yeux

d'Eugène Labiche

création canadienne

Terre d'aube

de Jean-Paul Pinsonneault

présentée à la Place des Arts

Salle Maisonneuve

Cette œuvre a été commandée par la commission du Centenaire et présentée en première dans le cadre du Festival mondial de l'Exposition Universelle de 1967 pour marquer la célébration du Centenaire de la Confédération Canadienne

La vie est un songe

de Pedro Calderon de la Barca

textes français d'Alexandre Arnoux

présentée à la Place des Arts

Salle Maisonneuve

L'heureux stratagème

de Marivaux

Festival du Canada

en tournée dans les provinces

maritimes, Ile du Prince-Édouard et Québec

SAISON 1967-1968

Au revoir Charlie

de Georges Axelrod

textes français de Barillet et Grédy

Le malentendu

d'Albert Camus

Des clowns par milliers

d'Herb Gardner

textes français de Jean Cosmos

Drôle de couple

de Neil Simon

adaptation d'Albert Husson

soirée Harold Pinter

La collection

L'amant

adaptation d'Éric Kahane

création canadienne

L'exécution

de Marie-Claire Blais

Partage de midi

de Paul Claudel

Le cheval évanoui

de Françoise Sagan

SAISON 1968-1969

création canadienne

Les belles-sœurs

de Michel Tremblay

Ce soir on improvise

de Luigi Pirandello

création canadienne

Les posters

de Louis-Georges Carrier

La jalousie

de Sacha Guitry

Les intérêts créés

de Jacinto Benavente

Hedda Gabler

d'Henrik Ibsen

Un fil à la patte

de Georges Feydeau

SAISON 1969-1970

création canadienne

Les belles-sœurs

de Michel Tremblay

Cet animal étrange

de Gabriel Arout

inspiré des récits d'Anton Tchekhov

création canadienne

Le coup de l'étrier

avant de t'en aller

de Marcel Dubé

Fleur de cactus

de Barillet et Grédy

Ondine

de Jean Giraudoux

La facture

de Françoise Dorin

Quarante carats

de Barillet et Grédy

Quatre pièces sur jardin

de Barillet et Grédy

SAISON 1970-1971***La dame de chez Maxim's***

de Georges Feydeau

La cerisaie

d'Anton Tchekhov

Treize à table

de Marc-Gilbert Sauvajon

Le retour

d'Harold Pinter

Black comedy et***l'oeil anonyme***

de Peter Shaffer

adaptation de Barillet et Grédy

Le contrat

de Francis Véber

création canadienne

Les belles-soeurs

de Michel Tremblay

théâtre du Canada à Terre des Hommes

Quarante carats

de Barillet et Grédy

SAISON 1971-1972***Becket ou l'honneur de Dieu***

de Jean Anouilh

Barouf à Chioggia

de Carlo Goldoni

Feu la mère de madame***On purge bébé***

de Georges Feydeau

Libres sont les papillons

de Léonard Gershe

adaptation de Raymond Castans

Moi je n'étais qu'espoir

texte de Claire Martin

tiré de son roman « Les Morts »

Le canard à l'orange

de William Douglas Home

adaptation Marc-Gilbert Sauvajon

compagnie Jean-Louis Barrault

L'amante anglaise

de Marguerite Duras

SAISON 1972-1973***Le canard à l'orange***

de William Douglas Home

adaptation de Marc-Gilbert Sauvajon

La célestine

de Fernando de Rojas

création canadienne

La Sagouine

d'Antonine Maillet

Knock ou le triomphe de la médecine

de Jules Romains

On ne sait jamais

d'André Roussin

La volupté de l'honneur

de Luigi Pirandello

création canadienne

La Sagouine

d'Antonine Maillet

célébration du tricentenaire de la mort de Molière

L'impromptu de Versailles***Monsieur de Pourceaugnac***

de Molière

spectacle Madeleine Robinson

D'amour et de théâtre

Molière, Racine, Marivaux, Cocteau,

Becque, Renard.

arrangements de Gabriel Arout

SAISON 1973-1974***La dame aux camélias***

d'Alexandre Dumas Fils

Le printemps de la St-Martin

de Noël Coward

adaptation de Claude André Puget

Yerma

de Federico Garcia Lorca

Un chapeau de paille d'Italie

d'Eugène Labiche

Siegfried

de Jean Giraudoux

création canadienne

Mariaagélas

d'Antonine Maillet

SAISON 1974-1975***Le deuil sied à électre***

d'Eugène O'Neill

texte français de Louis Lanoix

Le tournant

de Françoise Dorin

création canadienne

La Sagouine II

d'Antonine Maillet

Virage dangereux

de J.P. Priestley

adaptation française de M. Arnaud

Le bal des voleurs

de Jean Anouilh

L'autre don juan

d'Eduardo Manet

SAISON 1975-1976***L'hôtel du libre échange***

de Georges Feydeau

Légère en août

de Denise Bonal

création canadienne

Noé

dialogues et chansons de Claude Sauvé

Dreyfus

de Jean-Claude Grumberg

création canadienne

Évangéline Deusse

d'Antonine Maillet

Les nonnes

d'Eduardo Manet

*dans le cadre du programme Arts et**Culture des Jeux Olympiques de**Montréal*

création canadienne

Évangéline Deusse

d'Antonine Maillet

SAISON 1976-1977***Le lion en hiver***

de James Goldman

adaptation de Jean-Louis Curtis

création canadienne

Gapi

d'Antonine Maillet

Les jeux de la nuit

de Frank D. Gilroy

adaptation de Marcel Mithois

création canadienne

Évangéline Deusse

d'Antonine Maillet

Cher menteur

de Jérôme Kilty

texte français de Jean Cocteau

L'impresario de Smyrne

de Carlo Goldoni

texte français de Michel Arnaud

SAISON 1977-1978

création canadienne

Maria Chapdelaine

de Loic Le Gouriadec

d'après l'œuvre de Louis Hémon

Gigi

de Colette

adaptation théâtrale de Colette et

d'Anita Loos

création canadienne

La veuve enragée

d'Antonine Maillet

Candida

de George Bernard Shaw

adaptation Marie Dubost

Un otage

de Brendan Behan

adaptation française de Jean Paris

création canadienne

Sonnez les matines

de Félix Leclerc

SAISON 1978-1979

création canadienne

Le bourgeois gentleman

d'Antonine Maillet

Les dames du jeudi

de Loleh Bellon

création canadienne

Emmanuel à Joseph à Davit

d'Antonine Maillet

Harold et Maude

de Colin Higgins

adaptation française de

Jean-Claude Carrière

création canadienne

La débâcle

de Jean Daigle

Gotcha!

de Barrie Keeffe

adaptation française de

Jean-Christian Grinevald

SAISON 1979-1980

Harold et Maude

de Colin Higgins

adaptation française de

Jean-Claude Carrière

création canadienne

Émile et une nuit

de Jean Barbeau

Monsieur Amilcar

d'Yves Jamiaque

Chat en poche

de Georges Feydeau

Butley

de Simon Gray

adaptation française de Matthieu Galey

création canadienne

Aléola

de Gaëtan Charlebois

Apprends-moi, Céline

de Maria Pacôme

SAISON 1980-1981

Le légataire universel

de Jean-François Regnard

La femme de paille

de Catherine Arley

Faut pas payer

de Dario Fo

adaptation de Valeria Tasca et

Tony Ceccinato

Madame Filomena

d'Eduardo de Filippo

texte français de Jacques Audiberti

création canadienne

Chapeau!

de Bernard Slade

adapté de l'anglais par Luis de Cespedes

création canadienne

La contrebandière

d'Antonine Maillet

SAISON 1981-1982

La mouette

de Tchekhov

création canadienne

L'heure du lunch

de Jen Kerr

texte français de Luis de Cespedes

création canadienne

Folies des années folles

rétrospective en chansons et danses

des années 1920-1940

création canadienne

Juste un petit souvenir

de Micheline Gérin

Idée originale: Andrée St-Laurent et

Micheline Gérin

Le cœur sur la main

de Loleh Bellon

Acapulco Madame

d'Yves Jamiaque

SAISON 1982-1983

création canadienne

Deux à dos

de Bernard Slade

texte français de Luis de Cespedes

La ménagerie de verre

de Tennessee Williams

adaptation: Marcel Duhamel

création canadienne

La joyeuse criée

d'Antonine Maillet

tournée: Ontario - Québec -

Nouveau-Brunswick

création canadienne

La déprime

Denis Bouchard - Rémy Girard —
Raymond Legault et Julie Vincent

création canadienne

Les drôlatiques, horribles et

épouvantables aventures de

Panurge, ami de Pantagruel

d'Antonine Maillet

d'après Rabelais

coproduit avec le Théâtre du Trident

La répétition ou l'amour puni

de Jean Anouilh

SAISON 1983-1984

N'écoutez pas, mesdames!

de Sacha Guitry

création canadienne

Les enfants du silence

de Mark Medoff

adaptation: René Dionne

création canadienne

En sourdine... les sardines!

de Michael Frayn

adaptation: Dominique Michel et

Daniel Roussel

Noces de sang

de Federico Garcia Lorca

traduction: Marcelle Auclair

création canadienne

Feux follets

de Susan Cooper et Hume Cronyn

adaptation: René Dionne

coproduit avec le Théâtre du Trident

création canadienne

La Sagouine

d'Antonine Maillet

SAISON 1984-1985

La fille sur la banquette arrière

de Bernard Slade

adaptation: Jean-Claude Carrière

création canadienne

Albertine, en cinq temps

de Michel Tremblay

coproduit avec le théâtre français du

CNA

Chacun sa vérité

de Luigi Pirandello

version française: Benjamin Crémieux

création canadienne

Une journée particulière

d'Ettore Scola

adaptation théâtrale: Ruggero Maccari

et Gigliola Fantoni

traduction: Roland Lepage

coproduit avec le Théâtre du Trident

création canadienne

L'éducation de Rita

de Willy Russel

adaptation: René Dionne

création canadienne

Albertine, en cinq temps

de Michel Tremblay

SAISON 1985-1986

L'heureux stratagème

de Marivaux

création canadienne

Avant la nuit... Offenbach

de Michel Garneau

en collaboration avec le théâtre français
du CNA

Le ruban

de Georges Feydeau

Les papiers d'Aspern

d'Henry James

adaptation théâtrale: Michel Redgrave

adaptation française: Marguerite Duras

On m'appelle Émilie

de Maria Pacôme

création canadienne

Albertine, en cinq temps

de Michel Tremblay

SAISON 1986-1987

création canadienne

Garrochés en paradis

d'Antonine Maillet

Deux sur la balançoire

de William Gibson

adaptation: Jean-Loup Dabadie

création canadienne

La passion de Narcisse Mondoux

de Gratien Gélinas

création canadienne

La vérité des choses

de Tom Stoppard

traduction: René Gingras

production du Théâtre du Trident

création canadienne

Le vrai monde ?

de Michel Tremblay

coproduit avec le Théâtre français

du CNA

SAISON 1987-1988

La passion de Narcisse Mondoux

de Gratien Gélinas

création canadienne

Margot la folle

d'Antonine Maillet

création canadienne

Les fridolinades

de Gratien Gélinas

production du Théâtre français

du CNA

création canadienne

La cerisaie

d'Anton Tchekhov

adaptation: Roland Lepage

coproduit avec le Théâtre du Trident

création canadienne

Qui a peur de Virginia Woolf ?

d'Edward Albee

traduction: Michel Tremblay

création canadienne

Being at home with Claude

de René-Daniel Dubois

SAISON 1988-1989

Les fausses confidences

de Marivaux

création canadienne

Les fantastiques

de Tom Jones

musique: Harvey Schmidt

traduction: Antonine Maillet

coproduit avec le Théâtre français

du CNA

Le lion en hiver

de James Goldman

traduction: Jean-Louis Curtis

création canadienne

La nuit du 16 janvier

d'Ayn Rand

traduction: Luis de Cespedes

création canadienne

Les dernières jougères

de Michel D'Astous

coproduit avec le Théâtre français du

CNA

Répertoire du théâtre de la jeunesse

SAISON 1967-1968

Place des Arts,
Théâtre Maisonneuve
L'oiseau bleu
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1968-1969

Pinocchio
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Les fourberies de Friponneau
de Marcel Sabourin
Les Pères Noël à la ribouldingue
de Roland Lepage
Le fil d'or
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Le gros doudou à paillason
de Roland Lepage
Place des Arts,
Théâtre Maisonneuve
L'oiseau bleu
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1969-1970

Le fil d'or
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Faby au far-west
de Patrick Mainville
La bague magique
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Faby en Afrique
de Patrick Mainville
Place des Arts,
Théâtre Maisonneuve
L'oiseau bleu
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1970-1971

La bague magique
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Faby en Afrique
de Patrick Mainville

Barbe bleue

Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Bouboule en Amérique
de Charlotte Savary
Place des Arts,
Théâtre Maisonneuve
L'oiseau bleu
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1971-1972

Barbe bleue
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Frizelis et gros Guillaume
d'André Cailloux
Place des Arts,
Théâtre Maisonneuve
Alice au pays des merveilles
de Lewis Carroll
Adaptation
Yvette Brind'Amour

SAISON 1972-1973

Le chat botté
Conte de Perrault
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Frizelis et la fée doduche
d'André Cailloux

SAISON 1973-1974

La flûte enchantée
d'après l'opéra de Mozart
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
L'île au sorcier
d'André Cailloux

SAISON 1974-1975

La princesse mystérieuse
Tirée du conte de Pouchkine
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
L'enfant qui fait danser le ciel
d'André Cailloux

SAISON 1975-1976

Le chapeau magique
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
François et l'oiseau du Brésil
d'André Cailloux
Le chapeau magique
François et l'oiseau du Brésil
Reprise dans le cadre du
Programme Arts et Culture
des Jeux Olympiques
de Montréal

SAISON 1976-1977

*Mimi et Roussi au royaume
des jouets*
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Tombé des étoiles
d'André Cailloux

SAISON 1977-1978

Pinocchio
Marionnettes de
Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
Anémone et l'impératrice
d'André Cailloux

SAISON 1978-1979

Il était une fois en Neuve France
Marionnettes
Compagnie de l'Avant-Pays

Ces artistes ont participé à la vie du Théâtre du Rideau Vert

Comédiennes et comédiens

A

Arcand Diane

B

Barbeau François
Barras Henri
Barrault Jean-Louis
Basilières Andrée
Beaulne Guy
Bédard Rolland
Bégin Catherine
Bégin Marie
Béland Marc
Bélanger Jean-Pierre
Bélisle Monique
Béliveau Juliette
Bellavance Ginette
Bélier Marc
Berd Françoise
Bernard Denis
Bernard Jacques
Bernard Micheline
Bernier André
Berryman Dorothee
Bertrand François
Berval Paul
Besré Jean
Bessette Julien
Bibeau Rita
Bilodeau Jacques
Bilodeau Vincent
Blouin, Paul
Bluteau Lothaire
Boisjoli Charlotte
Bossac Serge
Bouchard Denis
Bouchard Raymond
Bouchard Reynald
Bouchard Yvon
Boucher Andrée
Boucher Brigitte
Boucher Pierre
Boudot Michel

Boulangier France
Brabant Claude
Briand Dominique
Briand Elisabeth
Briand Marc
Brind'Amour Yvette
Brind'Amour Claire
Brousseau Jean
Bujold Geneviève

C

Cabay Marcel
Cailloux André
Campagna Lorenzo
Campbell Margot
Canuel Yvan
Caron René
Carrère Georges
Cartier François
Champagne Suzanne
Chenail Roland
Chentrier Monique
Choquette Marthe
Chouvalidzé Elisabeth
Clément Sophie
Cloutier Albert
Cloutier Gilles
Cloutier Raymond
Collin Frédérique
Comtois Gilbert
Coquereau Patrice
Courtois Colette
Cousineau Lucille
Coutu Angèle
Curzi Pierre

D

Daigle Jean
D'Amour Rolland
D'Arcy Maude
Darios Louise
Dauphin Claude
Dalmain Jean
Davy Vincent

De Cespedes Luis
Deret Jean-Claude
De Santis Louis
Deschamps Yvon
Deschatelets Louise
Deslongchamps Suzanne
Deslauriers Nicole
Despres Lucille
D'Estée Mimi
Désy Victor
De Vienne Lucie
Deyglun Henri
Deyglun Mireille
Diaconesco Nina
Dorseen Liliane
Duceppe Jean
Ducharme Anne-Marie
Ducharme Camille
Dudan Pierre
Dufour Yvon
Dufresne Pierre
Dugas Germaine
Dugas Jean-Paul
Dumont Michel
Durand Luc
Durand Nini
Dussault Louise
Dutil Murielle
Duval Mariette

F

Faubert Jean
Faucher Françoise
Faucher Jean
Faucher Sophie
Favreau Marc
Fedor Tania
Ferlatte Sylvie
Filiatrault Denise
Filion Nicole
Fouché André
Fournier Alain
France Ronald
Fresnières Marie
Fruitier Edgar

G

Gadouas Daniel
Gadouas Nathalie

Gagnier Eve
Gagnon Bertrand
Gagnon Hubert
Gagnon René
Galipeau Jacques
Garand Roger
Garceau Roger
Garneau Amulette
Gascon Gabriel
Gascon Jean
Gaumont Jean
Gélinas Gratien
Genay Julien
Genest Émile
Gérin Micheline
Germain Pierre
Girard Benoît
Girard Marcel
Girard Rémy
Giroux Antoinette
Giroux Germaine
Gladu Gaétan
Godin Guy
Godin Jacques
Gratton Françoise
Groulx Georges
Guérard Daniel
Guèvremont Paul
Guilbeault Élise
Guilbeault Luce

H

Hébert Marc
Hébert Marjolaine
Hébert Paul
Heppel Sylvie
Hoffmann Guy
Hoffmann Roseline
Huot Juliette

I

Illial Léo
Imbault Rita

J

Jacques Yves
Joly Monique
Joubert Roger

K

Katteris Panos

L

Labrèche Gaétan
Labrèche Marc
Lachance Mirielle
Lachapelle Andrée
Laflamme Yvonne
Lafontaine Rita
Laforce Jean-Yves
Lajeunesse Jean
Lalande Louis
Lamontagne Alain
Langlois Suzanne
Laniel Gaétane
Lanthier Richard
Laplante Raymond
Lapointe Nicole
Laroche Roland
Larouche Laurent
Lasalle Lise
Latraverse Louise
Lavallée Diane
Laverdière France
Leblanc Nicole
Leclerc Jean
L'Écuyer Guy
Ledoux José
Le Flaguais Véronique
Legault Marc
Legault Raymond
Léger Viola
Le Gouriadec Loïc
Lemieux Françoise
Lemieux Jean-Marie
Le Myre Andrée
Lepage Gaston
Lepage Roland
Leroux Yvon
Lesieur Elizabeth
Letourneau Jacques
Letourneau Yves
Letondal Ginette
Lévesque Ninon
Lévesque Raymond
Leyrac Monique
L'Italien Serge

Lippé Julien
Loiselle Hélène
Loiselle Hubert
Lonsdale Michel
Lorain Jacques

M

Magny Michèle
Major Aimé
Maher Claude
Marchand Jean
Marcoux Bondfield
Marleau Benoît
Marleau Louise
Martin Richard
Masson Jean-Pierre
Mathieu Gabrielle
Mathieu Jean
Mercure Marthe
Mercure Monique
Michaud Gilles
Michel Dominique
Mignolet Janine
Millaire Albert
Miller Monique
Millet Jean-Louis
Montminy Jean-Luc
Montmorency André
Montpetit Francine
Morelle Denise
Morrier Bernard

N

Nadon Guy
Naubert Nathalie
Noël Hubert
Nolet Jean-Paul
Nollin Patricia
Norbert Henri

O

Oligny Huguette
Olivier Christine
Olivier Marc

P

Pacôme Maria
Pallascio Aubert
Paradis Ghislaine
Paris Jean-Louis

Pauzé Anne
Pelletier Denise
Pelletier Gilles
Perraud Jean
Picard Béatrice
Pilon Donald
Pinard Diane
Piperni Jacques
Plouffe Jacqueline
Portal Louise
Poucant Guy
Poirier Gérard
Préfontaine Claude
Proulx Denise
Proulx Huguette
Provost Denise
Provost Guy

— R —

Rafa Jean
Régent Claude
Régimbald Pierre
Rémy Louise
Renaud Gilles
Renaud Madeleine
Rey-Duzil Rose
Riddez Mia
Rivard Robert
Robinson Madeleine
Robitaille Pierrette
Rollin Pascal
Rossignol Michelle
Roussel Daniel
Roux Jean-Louis
Roy Gildor
Rozet François

— S —

St-Laurent Andrée
St-Pierre Denyse
Sanders Arlette

Saintonge Yvan
Savoie Paul
Schmidt Gisèle
Scoffié Lénie
Sicotte Gilbert
Sorgini Linda
Spaziani Monique
Sutto Janine

— T —

Tassé François
Thériault Pierre
Thibault Olivette
Thisdale Jacques
Thiery Marthe
Thuot Yvette
Thouin Monique
Tifo Marie
Tisseyre Michelle
Toupin Robert
Tremblay Carmen
Tépanier Gisèle
Turcot Louise
Turgeon Serge

— V —

Vanasse Léo
Verville Antoinette
Vézina Jacqueline
Villeneuve Lionel

— W —

Woolley Édouard
Woolley Yannick

— Y —

Yarochevskaya Kim

— Z —

Zouvi Alain
Zouvi Jacques

Décorateurs

Arbour Madeleine
Borboën Véronique
Bussières Paul
Chiriaeff Alexis
Contant Gabriel
Corriveau Raymond
Dauphinois Marcel
Demers Michel
Dennis Wendell
Ferland Martin
Fortin Claude
Gaudin Yvan

Girard Claude
Goyette Claude
Hagen Michael
Hénault André
Leblanc Jacques
Neveu Guy
Rajotte Guy
Rinfret Jean-Claude
Rondeau Luc
Séguin François
Tanguay Alain
Wuetrich Hugo

Personnel technique (éclairage - régie)

Accolas Claude
Beaudry Lorraine
Beaulieu Michel
Bédard François
Cernovitch Nick
Faniel Georges
Fortier Lou
Goddu Adrien
Goupil Pierre-René
Hagen Michael

Laflour Jacques
Laforce Jean-Yves
Lapointe Claude
Legal Jean-Claude
Lesperance Jean-Claude
Naud André
Payette Gatien
Roy Claude-André
Sarraillon Louis
Zuyderhoff Véra

Metteurs en scène

Barbeau François
Beaudry Lorraine
Beaulne Guy
Blouin Paul
Boisjoli Charlotte
Brassard André
Brind'Amour Yvette
Buissonneau Paul
Cailloux André
Canuel Yvan
Carrier Louis-Georges
Cartier François
Cyr René-Richard
Dalmain Jean
De Andréa Guillermo
Desprez Jean
Dubois René-Daniel
Faucher Jean
Filiatrault Denise
Forget Florent
Groulx Georges
Hoffmann Guy
Labrèche Gaétan
Laroche Roland
Leclerc Félix

Costumes

Arbour Madeleine
Barbeau François
Caron Mérédith
Lorain Richard

Le Gouriadec Loïc
Lepage Gilbert
Magny Michèle
Manet Eduardo
Martin Richard
Noël Hubert
Norbert Henri
Page André
Palomino Mercedes
Poirier Gérard
Poli Giovanni
Prévost Robert
Raevsky I.M.
(du Théâtre d'Art de Moscou)
Reichenbach Olivier
Rossignol Michelle
Roussel Daniel
Salvy Jean
Suissa J Danièle
Sutto Janine
Valmy André

Nagy Michèle
Robichaud Michel
Scalabrini Rita

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *directrice artistique*
Mercedes Palomino, *directrice administrative*
Paul Colbert, *directeur*
François Barbeau, *adjoind à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *conseiller juridique*
Martineau Walker

Gabriel Groulx, c.a., *vérificateur*,
associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré, comptables agréés

Francette Sorignet, *adjoind administrative*
Yolande Maillet, *chef-comptable*
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*
Hélène Ben Messaoud, *secrétaire — responsable abonnements*
Diane Vendette Adam, *secrétaire*
S. Elharrar, *gérant*
Lise Lapointe, *responsable des guichets*

Le Théâtre du Rideau Vert est membre des Théâtres Associés (T.A.I.)

Bureaux administratifs : 355, rue Gilford
Montréal — H2T 1M6 — Tél.: (514) 845-0267

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par :

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

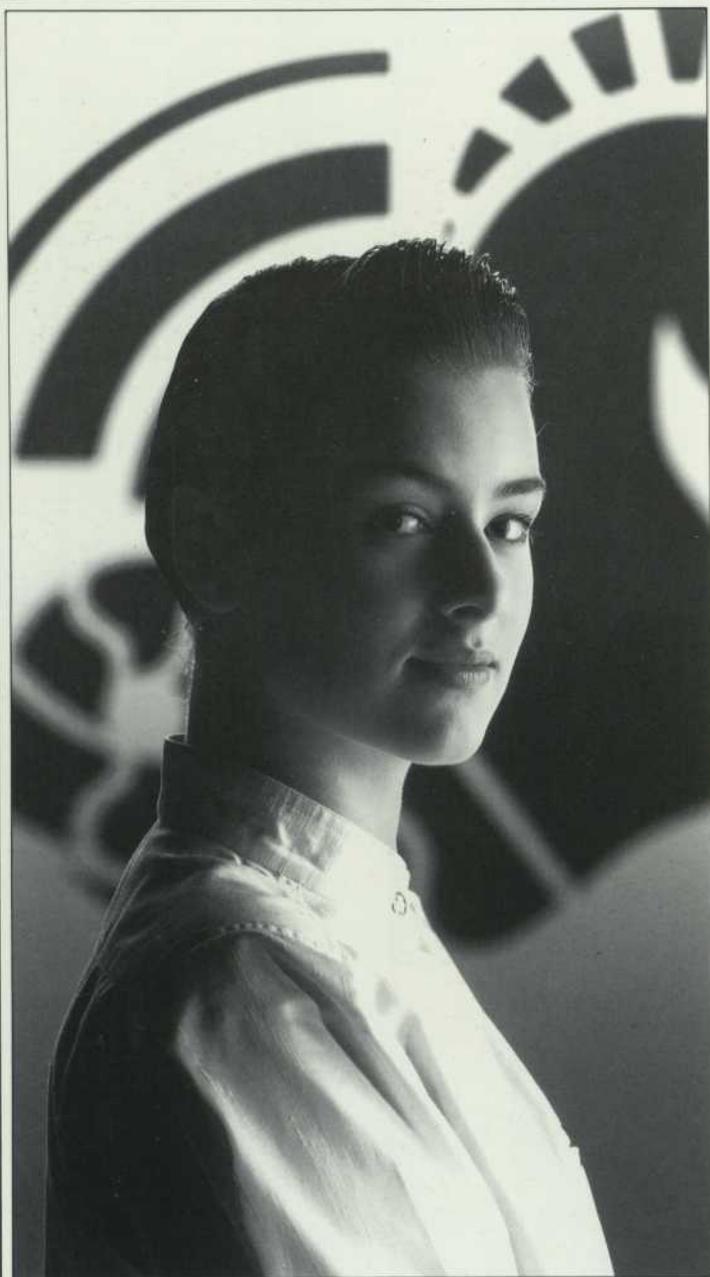
LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

LE CONSEIL DES ARTS

DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

Raymond, Chabot, Martin, Paré, comptables agréés
sont heureux de souligner
le 40ème anniversaire du Théâtre du Rideau Vert
en offrant
la soirée d'honneur du 23 janvier 89

L'affiche et le sigle du 40ème anniversaire ont été offerts par
le Groupe Lavalin.



L'ART DU
VOYAGE



AIR FRANCE